

Quelles sont les différentes stratégies d'organisation mises en place par des élèves de petite section de maternelle dans des situations de découverte de l'écrit mettant en œuvre des compétences d'énumération ?

Camille Heyries, Cécile Gros

▶ **To cite this version:**

Camille Heyries, Cécile Gros. Quelles sont les différentes stratégies d'organisation mises en place par des élèves de petite section de maternelle dans des situations de découverte de l'écrit mettant en œuvre des compétences d'énumération ?. Education. 2015. dumas-01345302

HAL Id: dumas-01345302

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01345302

Submitted on 11 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Master Métiers de l'enseignement et de l'éducation et de la formation

Mention 1 - MASTER 2

Quelles sont les différentes stratégies d'organisation mises en place par des élèves de petite section de maternelle dans des situations de découverte de l'écrit mettant en œuvre des compétences d'énumération ?





Cécile Gros

Camille Heyries

Directeurs de mémoire : Olivier Rivière & Claire Margolinas

Année universitaire 2014-2015

ESPE Clermont-Auvergne

Remerciements

Nous tenons tout particulièrement à remercier Claire Margolinas et Olivier Rivière, nos responsables de mémoire, qui nous ont encadrées, aiguillées et éclairées au fil de nos recherches. Leurs commentaires constructifs ont été précieux à l'élaboration de ce travail.

Accompagnés de Eva Gilbert et Annie Cariat, ils ont tous les quatre su répondre à nos diverses interrogations et préoccupations tout au long de l'année concernant notre enseignement de manière générale. Leurs conseils nous ont amené à réfléchir à notre pratique pédagogique/professionnelle et ont certainement eu un impact sur la manière dont nous avons élaboré le mémoire et traité sa problématique.

Nous remercions les élèves des deux classes de petite section de maternelle dans lesquelles nous réalisons notre stage filé dans le cadre de cette année de formation. Sans eux, ce mémoire n'existerait pas. Ils ont été la principale source de données, indispensables aux observations et à notre réflexion.

Nous remercions également tous les adultes qui ont accepté de participer à l'expérimentation tout en étant filmés : Annelise Bonnas, Elodie Rachat-Navarro, Emilien Ducros, Sylvain Ducros, Corinne Ducros, Benjamin Beauvais, Maryse Heyries, Daniel Heyries, Claudine Gros, Aurélie Gros, Antoine Ferron, Luci Rodriguez, Paulette Bruère, André Arnaud, Andrée Arnaud et Elodie Roque.

Merci également à Claudine Gros et Daniel Heyries pour leurs conseils et leur regard objectif lors de la lecture finale de notre mémoire.

D'une façon plus générale, nous remercions l'ESPE de nous offrir la possibilité de travailler sur des problématiques précises tout en ayant des retours de professionnels spécialisés sur le sujet. Nous avons conscience que sans ce mémoire, nous ne nous serions certainement jamais aussi concentrées sur l'impact de la prise en compte de l'énumération dans notre enseignement sur les difficultés des élèves.

Sommaire

I) Introduction 1
II) Construction de la problématique autour de l'énumération 2
A. Cadre général de l'énumération 2
B. Question de recherche 3
1. Apports théoriques autour de l'énumération 3
2. Observations au cours de l'enseignement 4
III) La situation 5
A. Contexte de l'étude et construction de données- présentation de l'expérimentation 5
1. Description de la situation 5
2. Situation en lien avec l'énumération 7
3. Méthodologie de la construction des données 8
B. Analyse a priori 9
1. Place de la séance dans la séquence 9
2. Choix pédagogiques 10
IV) Analyse de la situation 12
A. Méthodologie de l'analyse de la situation 12
B. Analyse détaillée 12
1. L'ordre de la mise en place des lettres dans la reconstitution du prénom 13
2. Orientation des lettres 18
3. Matériel inhérent à la tâche 20
4. Matériel annexe à la tâche 26
5. Place de l'enseignant lors de la situation proposée 27
V) Transposition de la situation proposée à des adultes 32
A. Contexte de l'étude et construction de données 32
1. Présentation de l'expérimentation 33
2. Méthodologie de la construction de données et de l'analyse de la situation 35
B. Analyse détaillée de la situation 35
1. Ordre de reconstitution du prénom 35
2. Appui sur des éléments de repères 39
C. Interprétation et pistes professionnelles 40
1. Eléments les plus importants de l'analyse 40
2. Eléments de réponse apportés à la question initiale 41
3. Les apports de ce travail dans notre piste de réflexion professionnelle 42
VI) Conclusion 44

VII) Bibliographie 46
VIII) Sitographie 46
Annexes 48
Annexe 1 : Fiche de préparation « reconstituer son prénom par superposition » .. 48
Annexe 2 : séquence « reconnaitre son prénom » 49

I) Introduction

Dans le cadre de la deuxième année du master MEEF 1er degré (Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation), nous avons fait le choix de réaliser un mémoire ayant pour thème l'énumération.

Toutes les deux en stage filé dans une classe de petite section de maternelle, nous avons rapidement été confrontées aux difficultés d'organisation auxquelles devaient faire face les élèves. Certaines activités présentes dans de nombreuses classes, sont souvent d'une complexité parfois non perçue par les professeurs eux-mêmes, mais vécue de front par les élèves. Ce mémoire a pour objet de montrer ce phénomène sur le cas précis de l'énumération, savoir mathématique méconnu.

Nous nous sommes alors demandées dans quel contexte les élèves de petite section étaient amenés à énumérer et de quelle façon. Nous nous sommes rendu compte que l'énumération intervient dans tout type de situations, tant dans les activités scolaires que la vie courante.

Elle intervient également, et c'est ce qui nous intéresse, dans de nombreuses difficultés des élèves, un des problèmes étant de montrer ces difficultés.

Suite à ces questionnements nous avons alors décidé de nous pencher en profondeur sur ce sujet afin de mieux comprendre les élèves et ainsi pouvoir les aider. Pour construire ce mémoire, nous avons observé les élèves sur le terrain, ce qui nous a permis d'obtenir de nombreuses données à partir de nos notes, de vidéos et de photographies.

Notre travail s'est concentré autour des différentes stratégies d'organisation mises en place par des élèves de petite section dans la cadre d'une activité de découverte de l'écrit, mettant en œuvre des connaissances d'énumération.

Pour ce faire, nous avons construit ce mémoire autour d'une situation précise qui a impulsé et orienté nos recherches.

Après une première partie concernant la construction de la problématique, nous aborderons en détail la situation proposée aux élèves. Nous analyserons ensuite les différentes données que nous avons pu recueillir lors de nos observations. Pour finir, nous avons fait le choix de transposer cette situation à des adultes afin de mieux rendre compte de la difficulté de la tâche demandée et de pouvoir y remédier. Enfin, nous essaierons de proposer des pistes professionnelles qui peuvent être intéressantes à prendre en compte dans le cadre de l'enseignement.

II) Construction de la problématique autour de l'énumération

A. Cadre général de l'énumération

L'énumération, bien que ne faisant pas partie des instructions officielles de l'Education Nationale, apparait comme un outil nécessaire à de nombreux apprentissages, toutes disciplines confondues.

Ce qui est annoncé par les professeurs comme activité mathématique ne l'est pas toujours. Des connaissances mathématiques peuvent intervenir dans des activités qui ne seront pas qualifiées de mathématiques par les professeurs. C'est le cas, par exemple, des savoirs d'énumération mis en jeu dans de nombreuses activités qui reposent sur la manipulation d'objets, comme des étiquettes, très fréquentes dans les situations de prélecture. (Margolinas & De Redon, 2013). L'énumération, intervient donc autant dans des exercices de français que de mathématiques.

L'énumération devient un objet de savoir, une connaissance. (Briand, Lacave-Luciani, Harvouët, Bedere, & Goua de Baix, 2000)**.** L'organisation de situations provoque des activités spontanées de logique. Toutefois, son rapport aux disciplines n'étant pas évident, le savoir relatif à l'énumération se trouve naturalisé, rendu transparent, car il s'agit souvent d'un savoir non identifié en tant que tel. À l'école primaire, ces situations dans lesquelles l'énumération intervient dans les difficultés des élèves sans que le professeur n'ait conscience de l'origine de ces difficultés, sont très fréquentes. (Gilbert, 2012) Enumérer est donc une activité très courante, combinée avec toute sorte d'autres activités, qu'elles soient ou non mathématiques. (Margolinas, Wozniak, Canivenc, De Redon & Rivière, 2007).

L'énumération intervient rarement isolée d'une autre activité. Il y a de très nombreuses situations durant lesquelles il faut parcourir une collection de façon ordonnée et contrôlée. Il est alors préférable de mettre en œuvre les compétences d'organisation des élèves à travers diverses situations. Pour cela, il est nécessaire de reconnaitre la nature des situations d'énumération (configurations modifiables ou non modifiables) et d'identifier les opérations élémentaires à réaliser : utiliser différents espaces pour faire des partitions, parcourir les collections à organisations fixe en ligne ou en colonne, etc (Margolinas, 2012)

La répétition de situations mettant en œuvre des partitions entre objets traités et non traités ainsi qu'un lexique stable sont des moyens pour les élèves de prendre conscience de la dimension transversale de l'énumération.

B. Question de recherche

1. Apports théoriques autour de l'énumération

Suite à des travaux en 1984, Guy Brousseau définit l'énumération d'un ensemble comme «une une injection de cet ensemble sur une section commençante de ℕ. Ce serait donc la possibilité de produire et de contrôler la production effective de telles énumérations qui ferait défaut aux élèves en difficultés ».

C'est à partir de cela que Joël Briand s'intéresse à l'énumération dans le cadre du dénombrement de collections. Il s'intéresse à la construction des premiers nombres, des opérations arithmétiques ainsi qu'à l'enseignement de l'analyse combinatoire (Briand, 1999). D'ailleurs, le mot énumération provient du latin enumeratio, qui signifie « compter en entier, dénombrer »

Il définit l'énumération comme un savoir mathématique dont l'existence est ignorée par les institutions scolaires. Selon lui : « Pour compter le nombre d'éléments d'une collection finie montrée, l'élève doit nécessairement :

1. *Être capable de distinguer deux éléments différents d'un ensemble donné.*
2. *Choisir un élément d'une collection.*
3. Énoncer un mot-nombre («un» ou le successeur du précédent dans une suite de mot-nombres).
4. *Conserver la mémoire de la collection des éléments déjà choisis.*
5. *Concevoir la collection des objets non encore choisis.*
6. *Recommencer (pour la collection des objets non encore choisis) 2-3-4-5 tant que la collection des objets à choisir n'est pas vide.*
7. *Savoir que l'on a choisi le dernier élément.*
8. Énoncer le dernier mot-nombre.»

Il complète cette définition par : « les étapes 1, 2, 4, 5, 6, 7 constituent une tâche que nous appelons inventaire, au cours de laquelle il s'agit de passer en revue tous les éléments d'une collection finie, une fois et une seule. » (Briand, Lacave-Luciani, Harvouët , Bedere, Goua de Baix, 2000)

Les étapes en italique caractérisent une connaissance non enseignée que Briand appelle *énumération*. Cette mise en évidence utilisée par l'auteur montre l'importance de ces étapes souvent ignorées par rapport à celles qui font intervenir les « mots-nombres » (seulement l'étape 3 et 8) (Margolinas & De Redon, 2013).

Joël Briand a donc montré qu'il existait des situations d'énumération sans comptage et que « l'énumération était didactifiable et enseignable ». (Margolinas, De Redon, 2013), fondée sur des relations logico-mathématiques. Elle est liée à la manière de structurer une collection en sous-collections.

La capacité à s'organiser apparaît alors comme quelque chose que l'on peut travailler à l'école dans des situations où intervient l'énumération et pas comme une « donnée » psychologique. Cette idée d'examiner ce qui est considéré comme « en-dessous » des connaissances enseignées et apprises à l'école semble donc importante. (Margolinas, Wozniak, Canivenc, De Redon & Riviere, 2007).

L'énumération permet d'analyser les difficultés des élèves dans de nombreux cas, toutes matières confondues.

2. Observations au cours de l'enseignement

En tant que fonctionnaires stagiaires étudiantes en formation dans des classes de petite section de maternelle, nous sommes confrontées à de nombreuses interrogations et découvertes au fil des jours et expériences passés auprès des élèves. Celles en lien avec l'énumération se sont révélées être assez nombreuses, même si elles restent souvent inconscientes dans un premier temps, tant pour les élèves que pour les enseignants.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons alors décidé de commencer par essayer d'observer et de comprendre les différentes méthodes qu'utilisent des enfants de petite section face à une situation d'énumération et leur impact sur la réussite. Pour ceci, nous avons choisi de les mettre face à une activité de découverte de l'écrit, dans laquelle différents comportements relatifs à l'énumération sont observables chez les élèves. Ces questionnements nous ont amenée à la problématique suivante pour ce mémoire : Quelles sont les différentes stratégies d'organisation observées, mises en place par des élèves de petite section de maternelle dans le cadre d'une activité de découverte de l'écrit mettant en œuvre des connaissances d'énumération ?

III) La situation

A. Contexte de l'étude et construction de données- présentation de l'expérimentation

1. Description de la situation

En petite section de maternelle, l'énumération n'intervient qu'avec de petites collections. Nous avons choisi de traiter une activité d'énumération qui relève de la découverte de l'écrit en petite section de maternelle. Cette situation qui fait intervenir l'énumération et ce, sans le comptage, n'a pas pour objet de travailler l'énumération seule, ceci ne nous semblant pas toujours judicieux. Il s'agit du travail courant de reproduction d'un modèle. Le mot que les élèves doivent reconstituer est leur prénom, une des compétences que nous souhaitons qu'ils aient acquis en fin d'année scolaire. Cette compétence entre dans le cadre d'une séquence ayant pour but de reconnaitre son prénom, concourant ainsi à atteindre certains objectifs des programmes de l'école maternelle [1] : « reconnaître les lettres de l'alphabet » et « écrire son prénom […] sans modèle ».

Nous tenterons de décrire dans un premier temps la situation d'une façon suffisamment neutre pour que le lecteur puisse au besoin les vivre dans les positions d'acteur ou d'observateur, avant d'entrer dans l'analyse.

La situation au cœur de notre mémoire, que nous avons eu l'opportunité de mettre en place dans nos deux classes respectives, consiste à associer une étiquette-lettre mobile à chaque lettre identique parmi une collection de lettres (non déplaçables) sur une étiquette modèle, formant le prénom de l'élève. Chaque élève dispose d'une boite contenant les lettres de son prénom et des lettres supplémentaires, faisant partie du prénom ou non selon les élèves. Cette situation se réfère à la troisième séance de notre séquence.

Lors du regroupement en groupe classe avant le lancement des ateliers, l'enseignant explique la consigne de cette activité et l'accompagne d'une démonstration, avec un exemple et un contre-exemple. L'enseignant prend ensuite soin de faire effectuer la tâche par un élève devant les autres.

L'exercice se déroule ensuite en compagnie de l'enseignant dans le cadre d'un atelier dirigé, où l'enseignant réitère ces explications.

[1] Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015

Le matériel est ensuite distribué au groupe d'élèves. Ce choix n'est pas anodin et permet aux élèves d'être plus attentifs pendant la passation des consignes, sans être distraits par le matériel. Tout d'abord, l'enseignant leur présente les étiquettes-prénom de l'ensemble des membres de ce groupe. Pour commencer, ils doivent reconnaitre leur étiquette-prénom, par l'action du tri, grâce à la reconnaissance de la lettre initiale de leur prénom voire des lettres suivantes.

La consigne est ensuite de « superposer (c'est-à-dire poser dessus), les petites lettres sur les lettres identiques de leur prénom ». Il leur est précisé que chaque lettre constituant un élément du prénom sur l'étiquette-modèle ne peut être recouverte qu'une seule fois.

Nous verrons par la suite que de nombreuses variables peuvent être mises en œuvre à partir de cette situation, faisant ainsi varier les stratégies d'organisation des élèves.

L'objectif spécifique défini pour cette séance est donc d'associer par superposition des lettres-étiquettes mobiles à un élément d'une collection de lettres (non déplaçables) formant le prénom de l'élève.[2]

D'après les programmes de la maternelle, publiés au Bulletin Officiel du 19 juin 2008, deux domaines d'activités sont abordés dans cette séance, au sein desquels nous avons défini plusieurs compétences dans le cadre de notre situation.

	Domaine d'activités	
	Découvrir l'écrit	Découvrir le monde
Compétences	- savoir reconnaitre son initiale - savoir reconnaitre son prénom	- se repérer dans l'espace d'un support : l'étiquette-prénom - exercer une discrimination visuelle

Dans le cadre de la rédaction de ce mémoire, nous avons défini comme objectif général de cette séance la réalisation d'une correspondance terme à terme entre des étiquettes-lettres mobiles et les éléments identiques d'une collection de lettres constituant un prénom inscrit sur une étiquette-prénom. Nous allons à présent expliquer en quoi cette situation est une activité mettant en œuvre des connaissances d'énumération.

[2] Voir la fiche de préparation « reconstituer son prénom par superposition » en annexe 1

2. Situation en lien avec l'énumération

Comme nous l'avons présenté précédemment, les savoirs d'énumération peuvent intervenir dans des activités qui ne seront pas qualifiées de mathématiques par les professeurs. Ils peuvent ainsi être mis en jeu dans de nombreuses activités qui reposent sur la manipulation d'objets, comme des étiquettes, très fréquentes dans les situations de découverte de l'écrit et de prélecture. (Margolinas & De Redon, 2013)[3] La manipulation d'étiquettes étant au cœur de la situation proposée, cette dernière met donc en jeu des connaissances d'énumération.

De plus, l'énumération est l'action de structuration d'une collection qui permet de la parcourir de façon ordonnée et contrôlée. Le fait d'ordonner signifie choisir un premier élément et son successeur. Contrôler revient à conserver la mémoire des choix précédents, savoir que l'on a parcouru toute la collection (Margolinas, Wozniak, Canivenc, De Redon & Riviere, 2007) Nous allons expliquer en quoi l'activité proposée met en jeu ces deux actions.

L'action d'ordonner est bien présente puisque les élèves traitent les éléments de la collection d'étiquettes-lettres les uns après les autres. La notion d'ordre, naturellement intégrée chez l'adulte comme allant de gauche à droite (sens de la lecture et de l'écriture), n'est bien sûr pas encore ancrée chez des enfants de 3-4 ans. Les stratégies d'organisation pour la mise en ordre peuvent donc être très variées.

L'action de contrôler revient à mémoriser les éléments de la collection de lettres traitées. L'objectif des élèves étant de reconstituer l'intégralité de leur prénom, il est facilement contrôlable pour eux de voir si l'objectif est atteint, par le biais de la mobilité des étiquettes-lettres. Concernant la mémorisation de la collection des lettres de l'étiquette-prénom, elle est assez simple, un mot étant par nature une ligne. La seule difficulté consiste à repérer la lettre en cours de traitement. Chaque lettre du prénom étant recouverte de l'étiquette-lettre identique une fois traitée, cette difficulté est amoindrie : on en est à la lettre qui n'a pas encore été recouverte. Les élèves doivent réussir à discriminer la bonne étiquette.

De plus, les élèves adoptent différentes stratégies de traitement des étiquettes-lettres (que nous détaillerons dans la partie « analyse ») afin de mémoriser les éléments traités.

La situation proposée met en œuvre des tâches de correspondance terme à terme, qui permettent d'approcher et de préparer à la construction de la quantité et des nombres à l'école maternelle. « Pour des tâches de comparaison, d'égalisation, de distribution, de partage, (l'élève) fait appel à une estimation perceptive et globale […], plus tard à la correspondance terme à terme ou à la quantification. Il faut cependant rester prudent en particulier avec les

plus jeunes dans la mesure où l'apparence des collections domine encore sur la prise en compte des quantités. »[4] Il est donc fréquent et intéressant pour des élèves de petite section de maternelle d'effectuer des correspondances terme à terme.

Dans le cadre de notre situation, les éléments des collections proposées sont des lettres. Nous avons repéré deux critères nécessaires et indissociables pour réussir la situation que nous mettons en place.

Un élément de réussite de reconstitution du prénom sera vérifiable par la quantité similaire de lettres dans l'étiquette-prénom et dans le prénom reconstitué. Pour valider ou non ce critère, il suffira de vérifier que chaque lettre de l'étiquette prénom est recouverte d'une étiquette-lettre et d'une seule, remplissant ainsi le principe de complétude.

Le deuxième critère de réussite de cette situation est de reconstituer son prénom en associant une étiquette-lettre mobile à la lettre correspondante dans l'étiquette-prénom. D'après Pérès (1986), « la détermination de l'objet « collection » entre en jeu lorsqu'il s'agit d'identifier une collection, c'est-à dire de la trouver identique ou non après une transformation. » Si l'élève inverse deux lettres de son prénom, ce critère ne sera alors pas rempli.

La situation que nous proposons met donc bien en jeu des connaissances de correspondance terme à terme, alliant la quantité similaire d'éléments entre deux collections - entre la collection de l'étiquette-prénom et celles des étiquettes-lettres du prénom reconstitué – et le bon positionnement des lettres. La correspondance terme à terme étant une procédure mise en œuvre dans les procédés d'énumération, ceci appuie l'existence de connaissances d'énumération et leur nécessité dans notre situation.

3. Méthodologie de la construction des données

Ce travail de recherche s'est décomposé en plusieurs phases, à commencer par l'expression de nos motivations réciproques. Une phase de réflexion préalable conduisant au choix du sujet précis est indispensable. Elle permet de passer progressivement d'un thème de caractère assez général à un véritable sujet donnant naissance à une problématique.

Nous avons ensuite procédé à un travail de documentation approfondie sur l'énumération parallèlement à nos observations sur le terrain.

Les données recueillies pour la rédaction de ce mémoire proviennent essentiellement des photographies et des vidéos que nous avons prises dans les deux classes de petite section

[4] Programmes de l'école maternelle, Hors série n°1 du 14 février 2002, partie 2 « Ecole maternelle ».

où nous enseignons. Nous avons ainsi pu multiplier les observations des élèves et leurs stratégies face à la situation proposée.

Toutefois, ceci a nécessité au préalable un travail de préparation commun et qui soit le plus précis possible, afin de mettre tous les élèves dans des conditions similaires dans nos deux classes respectives.

Chacune de notre côté, nous avons observé les élèves effectuer l'activité, tout en gardant une trace. L'avantage des vidéos réside dans le fait qu'en plus des gestes, nous gardons également une trace des mouvements, du rythme, des mots des élèves. En les visionnant, nous pouvons focaliser l'attention sur les phénomènes précis relatifs à l'énumération.

Les sujets présents sur les photos et vidéos sont des élèves de 3-4 ans qui ont découvert l'école et son fonctionnement il y a seulement quelques mois. Au début se cette séquence, ces élèves ne savent bien entendu pas lire et ne reconnaissent pas (ou peu d'entre eux) les lettres de leur prénom.

B. Analyse a priori

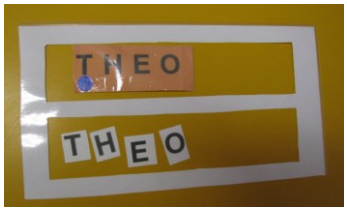
1. Place de la séance dans la séquence

La situation que nous proposons s'inscrit dans une séquence qui a pour objectif d'effectuer une correspondance terme à terme entre une étiquette-lettre et un élément de la collection de lettres de l'étiquette-prénom. Il s'agit d'une séquence qui repose sur une tâche consistant à reconnaitre son prénom[5]. Cette activité va évoluer tout au long de la séquence permettant ainsi de faire varier les situations. Pour aborder cette séquence nous avons choisi de commencer par un travail de reconnaissance de l'initiale du prénom. Cette étape est un pré-requis à la situation que nous décrivons visant à associer son initiale à celle du modèle parmi une collection de lettres déplaçables. Notre situation consiste à superposer les étiquettes-lettres déplaçables et désordonnées sur une étiquette-prénom non déplaçable et ordonnée représentant le prénom de l'élève. Le critère de réussite de cette tâche est d'avoir reconstitué son prénom en mettant toutes les lettres à la bonne place et dans le bon sens, sans en avoir oubliées.

Suite à cette situation nous avons envisagé de varier la consigne en demandant aux élèves de mettre les étiquettes-lettres en-dessous de l'étiquette-prénom. Pour cela nous avons

[5] Voir la séquence « reconnaitre son prénom » en annexe 2

proposé aux élèves un carton évidé avec deux parties : une pour placer le prénom de l'élève, l'autre pour positionner les lettres associées à chacun des éléments de cette collection. Ce cadre oblige les élèves à décentrer leur regard. Cela leur permet d'utiliser un autre moyen de voir quelles lettres ont été ou non traitées dans l'étiquette-prénom.



Ces situations se sont répétées plusieurs fois puisqu'en maternelle l'apprentissage passe par la répétition.

Lors de la préparation de cette séquence nous avons fait différents choix pédagogiques mettant en place à certain moment une différenciation entre les élèves.

2. Choix pédagogiques

a) Solutions pour faire face à quelques difficultés

Lors de cette situation et lors de l'ensemble de la séquence nous avons fait attention à avoir des étiquettes-lettres de la même taille et de la même police que l'étiquette-prénom. En effet, si les étiquettes lettres étaient plus grandes que l'étiquette-prénom la tâche de superposition deviendrait difficile voire impossible. L'étiquette-lettre mise sur l'étiquette-prénom cacherait la lettre-modèle suivante, empêchant ainsi l'élève d'effectuer une correspondance terme à terme. La position serait ainsi non définie, et conduirait à des risques de confusions entre les étiquettes traitées et non traitées. Or avec des collections de tailles similaires la position est facilitée par un marquage c'est-à-dire par le fait de poser l'étiquette-lettre sur l'étiquette-prénom. Par ailleurs, cette situation de découverte de l'écrit en petite section doit être visible, c'est pour cela que nous avons choisi une police suffisamment grande. Suite à cela, l'énumération des lettres du prénom est assez simple, un mot étant par nature une ligne. La seule difficulté consiste à repérer la lettre en cours de traitement. Chaque lettre du prénom étant recouverte de l'étiquette-lettre identique, cette difficulté est amoindrie : on en est à la lettre qui n'a pas encore été recouverte.

Par ailleurs, lors de cette séquence nous avons fait le choix de donner les étiquettes-lettres de chaque élève dans des boites individuelles limitant ainsi le mélange des collections entre deux élèves. La boite est un espace de tri, l'élève peut choisir de laisser ses étiquettes-lettres dans sa boite ou de les organiser sur la table. La boite individuelle permet aux élèves

d'avoir leur étiquette-prénom et la collection d'étiquettes-lettres à proximité. Cette organisation spatiale leur facilite ainsi la tâche.

Lors de la préparation de cette situation nous avons anticipé des difficultés susceptibles d'apparaître nous permettant ainsi de prévoir au mieux un moyen de remédiation. Nous avons envisagé que les élèves pourraient ne pas reconstituer correctement leur prénom. Il faudrait alors reprendre et comparer avec eux chacune des lettres de leur prénom. Dans le cas où les élèves ne parviendraient pas à reconnaître et retrouver toutes les lettres de leur prénom, l'enseignant réduirait la collection des étiquettes-lettres disponibles permettant à l'élève d'avoir moins d'informations à traiter. Si les élèves ne comprennent pas leurs erreurs, l'enseignant prendra soin de verbaliser, de faire verbaliser et de mettre en avant la réussite ou non des élèves par comparaison avec le modèle. Afin d'aider les élèves dans la réussite de la tâche, nous avons anticipé l'intervention de l'enseignant, intervention verbale et physique dans la gestion de l'organisation des étiquettes.

b) Solutions pour complexifier la tâche

Afin de nous adapter aux élèves nous avons prévu d'ajouter dans leur boite des lettres supplémentaires, différentes de celles de leur prénom pour certains et identiques pour d'autres. La variable taille de la collection oblige les élèves à développer de nouvelles stratégies et a organisé leur travail. Par cette différenciation, l'enseignant s'adapte au mieux aux capacités des élèves, prenant ainsi en compte leur diversité, comme le stipule le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (Bulletin officiel du 25 juillet 2013). La différenciation pédagogique consiste, selon Philippe Meirieu, à adapter les apprentissages aux individus tout en ayant un objectif commun. La différenciation pédagogique se met en place pour aider des élèves en difficulté ou pour complexifier la tâche. Ici, l'enseignant peut faire le choix de simplifier ou au contraire de proposer aux élèves des lettres supplémentaires proches de celles de leur prénom (exemple N et M). L'enseignant peut aussi décider de mettre parmi les lettres supplémentaires, deux lettres identiques à celles du prénom. L'élève ne devra alors en superposer qu'une d'entre elles.

Cette analyse à priori, a été faite en amont de la réalisation de la tâche lors de la préparation de notre séquence. Nous allons à présent analyser la situation après l'avoir mise en place et observée dans nos classes.

IV) Analyse de la situation

A. Méthodologie de l'analyse de la situation

Pour observer ces activités, il faut être capable de les modéliser, de comprendre ce que font les élèves, quelles sont les situations qui appellent des stratégies relatives à l'énumération et quelles en sont les variables. Les visionnages des photos et vidéos doivent nous permettre d'observer les différents comportements d'organisation mis en œuvre par les élèves pour réaliser la tâche.

Avant de les visionner nous avons réfléchi ensemble aux points qui nous ont marquées, permettant de cerner au mieux nos observations respectives. Lors de l'observation de ces photos et vidéos, nous avons ciblé les stratégies d'organisation mises en place par les élèves pour réussir leur tâche. Nous nous sommes interrogées sur les difficultés que les élèves pouvaient rencontrer lors de cette activité, difficultés liées à l'organisation des étiquettes ou à la tâche elle-même, dans un but de mieux comprendre les différentes stratégies d'organisation des élèves. Par ailleurs, lors du visionnage de ces documents nous avons été sensibles à l'action du professeur dans la réalisation de la tâche.

Afin de répondre aux mieux à ces questions nous avons choisi d'avoir un double regard sur les documents. Nous avons donc visionné les photos et vidéos ensemble afin d'enrichir nos observations. Après chaque vidéo, nous avons fait un bilan, nous permettant ainsi de mutualiser nos analyses. Ce double regard nous a servi à affiner nos notes sans oublier d'éléments.

Nous n'avons en aucun cas la possibilité et la prétention de présenter nos choix quant aux comportements et stratégies des élèves observés comme les plus pertinents si nous étendions nos recherches à un cadre plus élargi. Toutefois, nous nous sommes efforcées d'observer avec le plus de recul possible les élèves de ces deux classes en situation, afin de percevoir les stratégies intéressantes relatives à l'énumération qu'ils ont mis en place devant nous.

Le nombre d'observations étant restreint de par notre temps de présence limité dans la classe et le calendrier imposé, le recours aux vidéos est un bon moyen pour ne pas laisser de côté des comportements ou des gestes intéressants dans le cadre de notre problématique.

B. Analyse détaillée

Pour l'analyse, nous avons choisi de détailler quatre aspects marquants qui nous sont parus importants lors de l'observation des élèves dans la situation proposée. Pour commencer,

l'ordre de la mise en place des étiquettes-lettres sur le prénom dans la réalisation de la tâche a suscité chez nous différentes réflexions. Nous avons aussi choisi d'analyser l'orientation des lettres dans la tâche de superposition, le matériel inhérent à la tâche ainsi que l'organisation annexe à la tâche. Dans un dernier temps, nous préciserons l'impact de la place et des comportements de l'enseignant par rapport aux élèves face à cette situation.
Pour permettre aux lecteurs de bien comprendre les différents points de cette analyse, nous avons fait le choix d'insérer de nombreuses photos dans le corps du mémoire. Pour cela, nous avons utilisé des données recueillies lors de différentes séances de notre séquence, - et pas seulement issues de la situation décrite- en fonction de leur pertinence par rapport aux éléments que nous avons choisi d'analyser.

Il nous semble important de préciser qu'à aucun moment, au fil des observations, nous avons modifié ou précisé davantage la consigne de la tâche à effectuer, de manière à ce que l'on puisse comparer d'une manière la plus objective possible les comportements et stratégies de élèves.

1. L'ordre de la mise en place des lettres dans la reconstitution du prénom

Les activités mettant en œuvre des connaissances d'énumération font intervenir de différentes manières la notion d'ordre : « dans une collection, l'ordre n'intervient pas; l'énumération fait appel à un ordre » (Girmens & André, 2000).
Lors de nos observations, nous avons remarqué différentes stratégies des élèves concernant l'ordre de la mise en place des lettres. Dès le lancement de cette activité, nous avons été confrontées à des questionnements personnels concernant la définition de l'énumération de Joël Briand, et plus précisément concernant la notion d'ordre des éléments d'une collection. Reprenons sa définition : l'énumération consiste à structurer une collection en y établissant un ordre selon des procédures différentes.

On produit un ordre quand on met en œuvre une énumération. Lorsque l'on parcourt une collection de points dessinés sur une feuille, on le fait dans un certain ordre. De même, lorsque l'on compte des jetons, on les déplace dans un certain ordre. C'est donc la mise en œuvre de l'énumération qui produit un ordre. Nous en avons donc conclu que quelque soit l'organisation de l'élève et ainsi l'ordre qu'il choisira pour effectuer la tâche, cet aspect n'entre aucunement en ligne de compte pour juger de la réussite de la tâche : reconstituer son prénom par superposition.

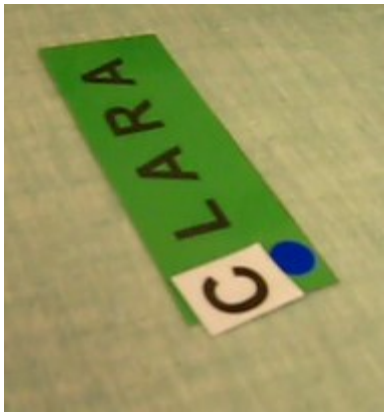
Les élèves structurent la collection en établissant un ordre selon des procédures différentes. Dans la situation proposée, l'élève peut décider de traiter, et donc d'énumérer puisque l'énumération va lui permettre de savoir quels sont les éléments qu'il doit traiter, de différentes manières.

Plusieurs éléments sont ressortis de nos observations, nous allons détailler chacun d'eux.

a) Commencer par la lettre initiale du prénom

La plupart des élèves commencent par chercher et positionner l'étiquette de la lettre initiale de leur prénom.







Ceci peut s'expliquer par le fait que dès la rentrée scolaire en septembre, ils ont appris à la reconnaitre, que ce soit lors de l'accueil, les élèves devant retrouver leur étiquette ou leur cube grâce à la lettre initiale de leur prénom, ou encore lors d'ateliers. La systématisation de la reconnaissance de cette lettre ainsi établie, nous pouvons voir ce choix de lettres dans la situation proposée comme un moyen de se rassurer car il s'agit de la lettre de leur prénom qu'ils connaissent le mieux, voire la seule qu'ils connaissent pour certains. Ils ont bien repéré sa forme et peuvent la discriminer visuellement sans aucune difficulté.

De plus, certains élèves n'ont pas conscience que d'autres lettres sont utiles pour reconstituer leur prénom et cherchent donc directement leur initiale, pensant qu'il s'agit du

seul objectif de la tâche demandée. L'enseignant aura alors pour rôle de montrer les différentes lettres à l'aide de l'étiquette-prénom et aidera ainsi à changer la représentation de la quantité de lettres dans un prénom. Pour les aider à conscientiser cette notion, une gommette a été collée sous la lettre initiale de chaque prénom dans une des deux classes, montrant aux élèves que « LEUR lettre » n'est pas l'unique lettre de leur prénom. Par ailleurs, le fait de coller une gommette formalise un ordre, que ce soit volontaire ou non, en matérialisant une origine sur une demi-droite graduée.





Il est intéressant de se questionner concernant le langage utilisé par l'enseignant auprès des élèves. L'utilisation fréquente des expressions du type « Peux-tu me montrer ta lettre ? » ne les aide pas à prendre conscience qu'il y a plusieurs lettres dans chacun de leur prénom. De plus, par l'utilisation de l'expression « la lettre initiale » d'un prénom, on produit aussi un ordre. Ceci appuie l'importance de la précision du langage, important avec les élèves de tout âge, et encore d'avantage avec ceux de maternelle, où le langage est au cœur de tous les apprentissages.

Pour en revenir à l'ordre, on peut aussi s'interroger sur l'aide que la gommette apporte. N'aurait-elle pas inconsciemment tendance à influencer tous les élèves à commencer par superposer la première lettre de leur prénom - même ceux pour lesquels ce n'était pas le cas - alors que nous notions plus haut que l'ordre choisi par les élèves n'est non seulement pas un critère de réussite de l'exercice mais doit rester propre à chacun ?

b) Ordre non conventionnel

En tant qu'adulte, face à une situation similaire, nos connaissances de lecture peuvent ordonner la collection de lettres qui constituent un prénom et nous pourrions ainsi effectuer la tâche en reconstituant le prénom de gauche à droite. Pour autant, lorsqu'un élève de petite section de maternelle sera dans la situation décrite, il pourra décider de traiter les lettres du prénom dans un ordre différent de celui produit par l'écriture, dans la mesure où il est trop jeune pour avoir connaissance de la raison graphique.

Nous avons pu observer différentes stratégies des élèves allant dans ce sens.

Certains prennent les étiquettes-lettres dans leur boite individuelle et lorsqu'ils tiennent en main une lettre faisant partie de leur prénom, ils la positionnent.[6] L'ordre dans lequel ils posent les lettres de leur prénom dépend donc de l'ordre dans lequel ils prennent les étiquettes-lettres de leur contenant individuel.







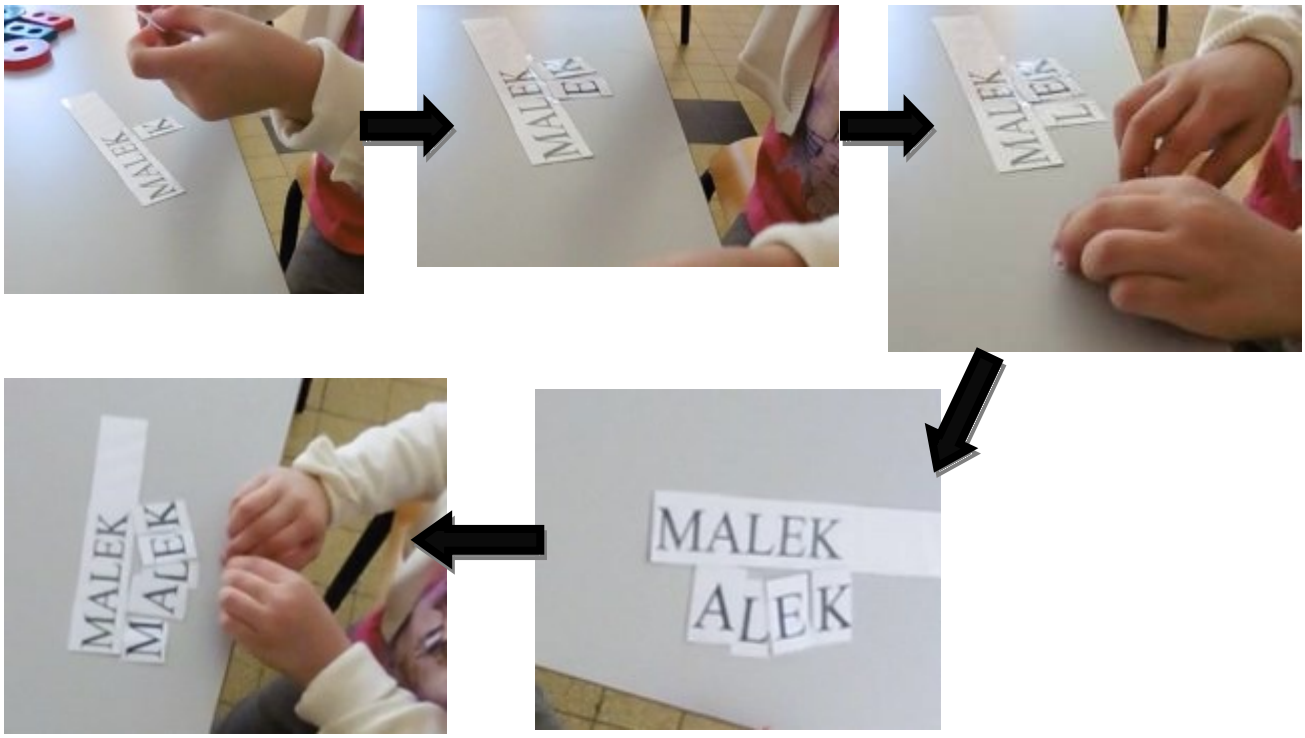


Certains élèves choisissent une lettre de leur étiquette-prénom, la cherchent dans la boite individuelle puis la positionne sur l'étiquette-prénom. Cyrielle par exemple a clairement explicité son choix. Elle a commencé par chercher « son C », puis « les deux L », puis le R qu'elle a montré car elle ne connaissait pas le nom de cette lettre.

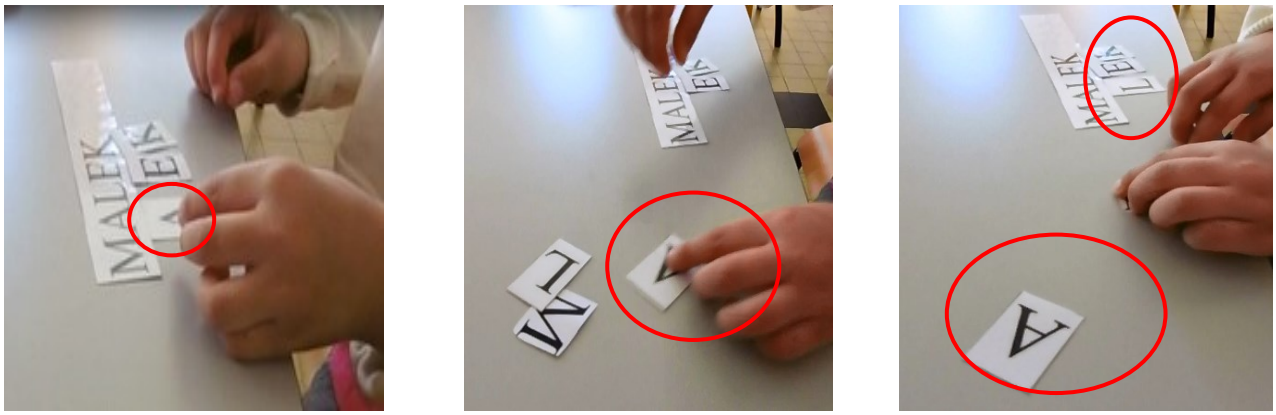


Une de nos élèves, Malek, a reconstitué son prénom de droite à gauche, de manière stricte. En effet, elle met de côté les lettres de son prénom qu'elle reconnait mais qui ne sont pas l'élément suivant de la collection à superposer d'après l'ordre qu'elle avait décidé de suivre.

[6] Nous verrons plus loin ce qu'ils font alors de l'étiquette-lettre traitée ne faisant pas partie de leur prénom.

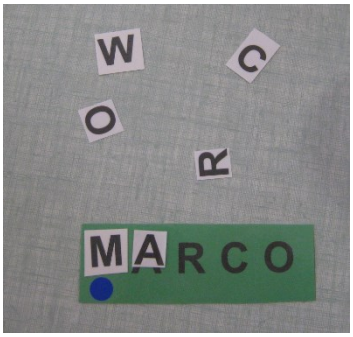


À deux reprises, elle prend une étiquette-lettre qui n'est pas la suivante d'après l'ordre qu'elle a établi, et au moment de poser la lettre puis de passer à une autre, elle l'enlève car la positionner signifierait qu'elle cesse de reconstituer son prénom de droite à gauche. Par ailleurs, il peut être intéressant de préciser que cette enfant est d'origine maghrébine, ce qui pourrait influencer ses stratégies d'organisation face à cette situation de reconstitution de prénom.



Ordre de gauche à droite







Bien que l'organisation des élèves ne dépende en aucun cas de leur connaissance du sens graphique étant donné leur très jeune âge, certains d'entre eux ont tout de même reconstitué leur prénom de gauche à droite.

Ceci peut s'expliquer par la simplification que peut apporter l'organisation en ligne d'un prénom, dans la tâche de contrôle des éléments traités. Une élève, Clara, a commencé par superposer l'étiquette-lettre de son initiale, le C. Elle a ensuite cherché la lettre L et bien que le A était plus proche d'elle, elle n'est pas passée à une autre lettre avant d'avoir trouvé la deuxième de son prénom. Elle a ensuite reconnu la lettre R et l'a mise de côté. Lorsqu'on lui a demandé où elle en était, elle a répondu « J'ai déjà le R mais je trouve pas le A ». Cette élève a donc choisi un ordre et l'a suivi du début à la fin de la tâche.

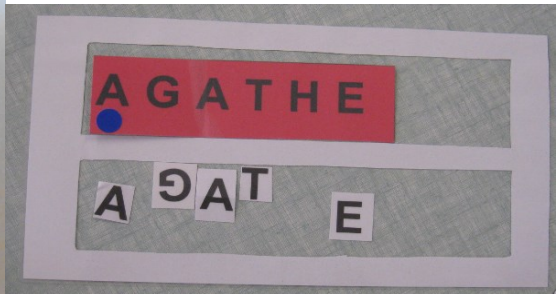


Bien que ces méthodes n'impactent en rien la réussite de l'exercice, ceci pose la question de l'efficacité des différentes stratégies d'organisation. À l'inverse, une organisation comme celle-ci, bien qu'elle soit plus coûteuse en temps, n'est-elle pas une garantie de réussite contrairement à un ordre non conventionnel, qui pourrait causer des oublis dans des tâches plus complexes que celle analysée ici ?

2. Orientation des lettres

Lors de l'activité de superposition des lettres, les élèves ont souvent été confrontés à un nouvel obstacle après avoir pourtant associé la bonne étiquette à la lettre correspondante dans le prénom : celle de l'orientation de la lettre. Toutefois, nous notons cet obstacle de manière plus récurrente avec certaines lettres : G, E, C, L, U.





Nous avons été étonnées d'observer qu'un même élève, dont le prénom comprend deux fois la même lettre, pouvait positionner une lettre dans le bon sens et la deuxième même lettre, dans le mauvais sens. Le fait que l'élève associe deux lettres similaires signifie-t-il que l'exercice est réussi malgré une orientation des lettres pas toujours correcte ?





Pour pallier cette difficulté, des élèves posent l'étiquette-lettre à côté de celle équivalente dans le prénom pour ajuster sa position avant de la superposer sur la lettre. D'autres suivent la forme des deux lettres avec le doigt pour montrer qu'il s'agit du même geste. Pour la plupart, une simple remarque orale de l'enseignant suffit pour rendre compte de l'erreur et la rectifier.



Il est intéressant de constater que certains élèves assimilent des lettres à des images parlantes pour eux, ce qui, comme nous l'avons constaté, les aide à positionner la lettre dans le bon sens.

Pour pouvoir faire face à cette difficulté l'élève peut être amené à modifier l'orientation de la lettre jusqu'à que celle-ci occupe une position identique à son modèle. Celui qui sait énumérer saura qu'au bout de quatre comparaisons et trois rotations toutes les

positions que peut occuper la lettre face au modèle ont été considérées et qu'il n'a pas trouvé de correspondance. Il peut don conclure que la lettre ne correspond pas au modèle.

Malgré la gommette sous l'initiale du prénom pour aider les élèves à se repérer dans l'étiquette-prénom, un élève a posé son étiquette à l'envers.



À une exception près, il positionne ensuite les étiquettes-lettres correspondant aux lettres similaires de son prénom à l'envers également. En terme de discrimination visuelle, la tâche est réussie mais dans cette situation, l'objectif est de reconstituer correctement son prénom, avec comme objectif sous-jacent de systématiser la reconnaissance des lettres une à une mais aussi du prénom entier. Or, si le prénom est en sens inverse pour l'élève, la tâche à ce moment précis ne l'aura pas aidé à assimiler les lettres de son prénom.

Ces différentes observations interrogent sur la systématisation de la reconnaissance de la lettre.

3. Matériel inhérent à la tâche

a) La manipulation des étiquettes

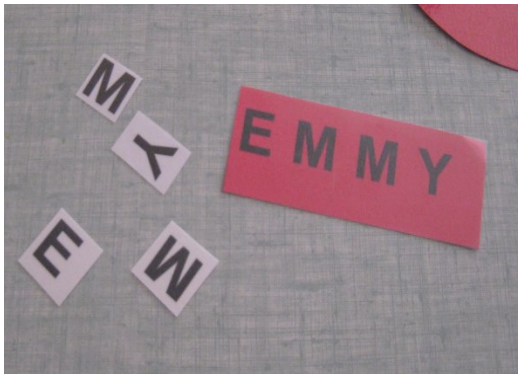
- **Organisation des étiquettes-lettres**

Selon Claire Margolinas, « pour réussir à poser les étiquettes au bon endroit, les élèves doivent réaliser simultanément deux énumérations : l'énumération de la configuration fixe (en ligne) de leur prénom et l'énumération de la configuration modifiable des lettres-étiquettes […] Il y a deux difficultés principales : trouver un moyen de garder en mémoire la lettre en cours de recherche, organiser l'énumération des lettres-étiquettes dans la boite. »
Concernant l'énumération des étiquettes-lettres, il s'agit d'insister sur les partitions opérées, comme toujours avec les configurations modifiables.

Lorsque les élèves saisissent une étiquette, l'examinent, éventuellement en la comparant avec la lettre recherchée sur l'étiquette-prénom, que font-ils si cette étiquette traitée ne convient pas ? La remettent-ils dans la boite, la mélangeant ainsi avec les étiquettes

encore non traitées, ce qui allongerait énormément le temps de recherche de la bonne étiquette? Ou adoptent-ils d'autres stratégies d'organisation ?

Au cours de nos observations nous avons pu constater que tous les élèves n'organisaient pas de la même manière leurs étiquettes-lettres. En effet, certains élèves préfèrent laisser toutes leurs étiquettes dans leur boite alors que d'autre vident les étiquettes sur la table. Quelque élèves organisaient l'espace de la table : leur boite permettait de marquer l'espace des étiquettes-lettres non traitées, un espace avec le tas d'étiquettes-lettres traitées et non retenues, et l'étiquette-prénom sur laquelle étaient posées les étiquettes-lettres traitées et retenues.





D'autres élèves, prennent une étiquette de leur boite, l'examine et la remette dans leur boite avec les étiquettes non-traitées. Les étiquettes-lettres traitées et non retenues et les étiquettes-lettres non traitées sont donc mélangées. Les élèves ont alors tendance à reprendre les étiquettes traitées qui se trouvent au-dessus des autres. Cette organisation rend la tâche plus laborieuse et le découragement se fait sentir chez ces élèves.

Certains organisent leur collection d'étiquettes-lettres en partitions successives de la collection formant ainsi des sous-ensembles : d'un côté les étiquettes-lettres retenues pour le prénom, et de l'autre les étiquettes-lettres jugées ne faisant pas partie du prénom. La boite peut être le réservoir des étiquettes non traitées, si celles qui sont traitées sont déposées sur la table. La table peut donc servir d'espace intermédiaire. L'image ci-dessous montre que Ludivine s'y est prise de cette manière.



Deux stratégies sont possibles, suivant la collection qui sert de référence. Si l'élève utilise l'étiquette-prénom comme référence alors il faut énumérer la collection fixe des lettres du prénom et pour chaque lettre, chercher l'étiquette correspondante et la superposer sur la lettre de l'étiquette-prénom correspondante. Deux difficultés apparaissent : la mémorisation de lettre pertinente et les techniques de classement d'étiquettes. Pour ce qui est de la première difficulté, elle est estompée par le fait que l'écriture d'un prénom est par nature en ligne et que les élèves doivent recouvrir les lettres de l'étiquette-lettre identique au fur et à mesure de l'exercice. Les étiquettes-lettres servent alors de repère dans l'avancée du prénom. Toutefois, certains élèves recouvrent un élément de la collection de l'étiquette-prénom à deux reprises. Certes, la lettre choisie est correcte, mais l'élément dans ce cas n'a pas été traité qu'une seule fois.

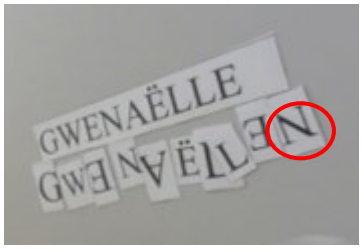
Par ailleurs, les étiquettes-lettres étaient toutes dans une boite individuelle. Bien que nous ayons pris soin de positionner toutes les étiquettes face visible, certains élèves secouaient les boites, retournant les étiquettes face cachée. Quelques élèves avaient le réflexe de les remettre face visibles mais pas tous. Ces derniers étaient alors bloqués pour continuer la tâche ou estimaient avoir fini celle-ci.

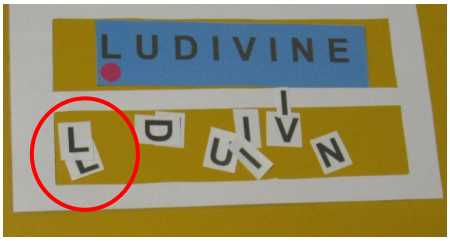
Chez certains élèves, nous n'avons toutefois remarqué aucune stratégie particulière concernant le classement des étiquettes-lettres en sous-ensembles, bien qu'elles aient été déversées sur la table. Elles étaient donc disposées de manière aléatoire par l'élève sur la table, parfois même sous la table sans qu'il s'en rende compte.



- **Organisation des étiquettes-lettres supplémentaires**

Lorsque nous avons introduit plus d'étiquettes-lettres que nécessaires l'élève se trouvait alors avec des lettres supplémentaires. Bien que prévenus, les élèves sont déstabilisés face aux lettres n'appartenant pas à leur prénom. Ils devraient les traiter puis les placer dans un espace défini afin de ne pas avoir à les retraiter. Cette variable a pour but de complexifier la tâche tout en s'adaptant aux capacités des élèves. Certains élèves positionnent la lettre supplémentaire identique sur l'étiquette-lettre déjà traitée. Le principe de correspondance terme à terme n'est donc plus respectée puisque à une lettre du prénom sont associées plusieurs étiquettes-lettres. Cette difficulté était principalement visible sur les lettres initiales des prénoms, « leur lettre ».





D'autres, consciencieux de ne plus avoir de lettres dans leur boite, décident de placer les lettres supplémentaires à la suite de toutes leurs étiquettes-lettres appartenant à leur prénom.

- **L'organisation des élèves face à la tâche de correspondance terme à terme de la situation**

Rappelons qu'énumérer, c'est pointer une fois et une seule chaque élément de la collection de lettre de l'étiquette-prénom, c'est-à-dire :

- Choisir une première lettre
- Choisir une deuxième lettre
- Conserver la mémoire des lettres déjà pointées

- Savoir que l'on a choisi la dernière lettre

Dans un premier temps, les élèves doivent retrouver des lettres suivant le modèle. Certains parcourent toute la collection des étiquettes-lettres pour retrouver les lettres du modèle.

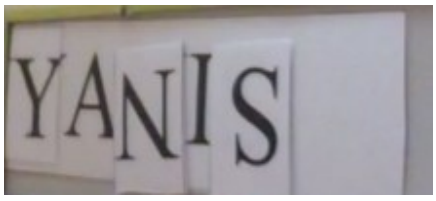
À l'inverse, certains élèves s'appliquent à associer les étiquettes-lettres à la lettre-modèle et ce avec précision. Ils effectuent alors une correspondance terme à terme entre les signes graphiques. Certains vérifient leur correspondance terme à terme en mettant l'étiquette-lettre à coté de la lettre-modèle.





b) Couleurs des étiquettes

Nous avons réalisé cette situation dans deux classes de petite section de maternelle essayant de mettre en place le même contexte expérimental. Toutefois nous nous sommes rendues compte que le matériel utilisé n'était pas strictement le même. Nous avions omis de se concerter sur certains points. En effet, l'une de nous a proposé des étiquettes-lettres d'une couleur différente de l'étiquette-modèle. Avec cette variable les élèves n'avaient pas de difficultés à savoir quelles lettres avaient été traitées. Les étiquettes-lettres traitées et posées sur l'étiquette modèle étant de couleurs différentes de ce dernier, il est plus aisé de savoir quelles sont les lettres non traitées.



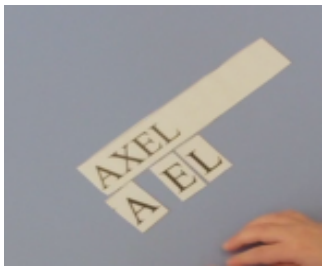


Cette différence de couleur n'a pas été anticipée dans l'autre classe. Les collections étant de même couleur, les élèves avaient tendance à placer les étiquettes-lettres sous l'étiquette-modèle. En effet, en mettant les étiquettes-lettres sur l'étiquette-modèle de même couleur, il est difficile de discriminer les lettres traitées de celles non traitées. On pourrait penser que le simple de fait de changer ou non de couleurs de matériel entre les deux collections n'aurait pas d'incidence sur la tâche proposée. Or, dans des activités mettant en œuvre des compétences d'organisation, comme c'est le cas dans cette situation, les variables

didactiques en lien avec le matériel ont toute leur importance. La manipulation effective des collections est un élément essentiel pour comprendre la nature de ces variables. Les couleurs des étiquettes nous montrent les difficultés à maîtriser l'ensemble des variables dans l'organisation. Cette variable nous permet de savoir si cela facilite ou non l'organisation de la gestion de traitement des étiquettes. Parallèlement à cela, s'ajoute la variable de l'emplacement. En effet, lorsque les étiquettes sont de deux couleurs différentes les élèves ont tendance à superposer. Lorsque les étiquettes sont de la même couleur, les élèves ont plutôt tendance à poser les étiquettes-lettres en-dessous de l'étiquette-prénom. Ceci a d'ailleurs été proposé spontanément par l'enseignante après avoir pris conscience de la difficulté de l'exercice liée à cette variable. Dans la suite de l'analyse seront utilisées des photographies montrant les élèves dans cette situation qui bien qu'évinçant la superposition, présentant des éléments intéressants.

c) Tailles des étiquettes

Nous avons précisé plus haut avoir porté une attention particulière à la taille des étiquettes lettres qui devaient être similaires à la taille de l'étiquette-prénom. Or, lors d'une séance reprenant la situation nous avons donné par erreur des étiquettes-lettres plus grosses que l'étiquette-prénom. Cette variable a posé de grosses difficultés aux élèves. En effet, la correspondance terme à terme était complexifiée, puisque la position des étiquettes-lettres ne correspondait pas à la position des lettres du prénom.

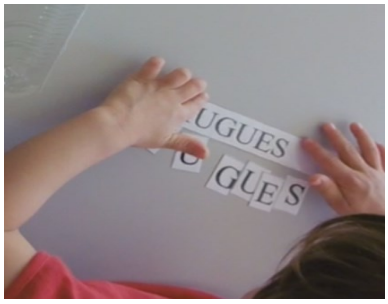
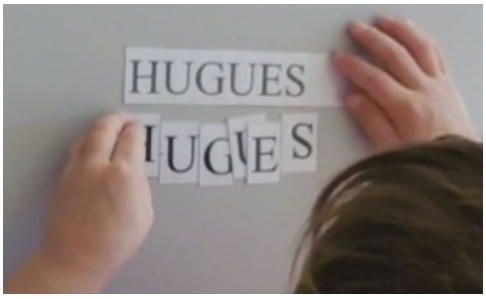


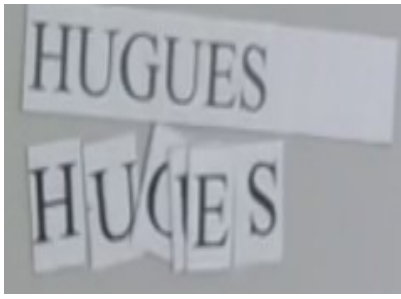


Ces élèves ont eu des difficultés puisque la correspondance terme à terme ne pouvait pas corréler à l'alignement des lettres. Par exemple, Axel s'applique à aligner les étiquettes-lettres avec celles du modèle et il ne peut donc pas placer sa quatrième lettre. Il recommence plusieurs fois, enlève les lettres déjà traitées, les remet et ce jusqu'à l'intervention de l'enseignant.

Pour savoir si une étiquette-lettre correspond ou pas à celle du modèle, ce sont donc des logiques d'homothéties qui sont en jeu.

Pour respecter le principe de correspondance terme à terme et pour que le prénom reconstitué ne dépasse pas de l'étiquette-prénom, un élève rapproche les étiquettes-lettres après les avoir traitées. Cela lui permet d'avoir un prénom reconstitué de la même longueur que le modèle même si les lettres ne sont plus lisibles.



Là encore, nous prenons conscience de l'importance des variables dans l'organisation des élèves.

4. Matériel annexe à la tâche

a) Taille différente des boites contenant les étiquettes-lettres

Dans le cadre d'un enseignement de l'organisation, il faut veiller à une construction des espaces nécessaires au tri. La boite doit être construite comme fonctionnelle. Si l'enseignant décidait de ne pas donner de boite aux élèves et de leur donner leurs étiquettes-lettres en tas, l'élève devrait organiser spatialement ces étiquettes. Pour restituer son prénom, l'élève devrait mettre les étiquettes-lettres traitées (sous ou sur le modèle) d'un côté, de l'autre les étiquettes-lettres non traitées, et dans un troisième espace il devrait organiser les étiquettes-lettres traitées et non retenues (cas où l'enseignant propose des lettres supplémentaires). La boite permet donc de faciliter l'organisation puisqu'elle permet de créer implicitement un espace d'étiquettes-lettres non traitées. Les variables incitent les élèves à se rendre compte de l'utilité de l'apprentissage de l'énumération et de l'organisation. En effet, si l'on se contente de mettre dans la boite les étiquettes-lettres correspondant exactement à la quantité nécessaire pour reconstituer le prénom de l'enfant, le tri même malhabile, finit par être efficace.

Dans nos deux classes, nous avons donné les étiquettes-lettres dans des boites individuelles. Mais la taille des boites n'était pas la même. L'une d'entre nous a utilisé une petite boite ne permettant pas de visualiser l'ensemble de la collection de lettres, alors que l'autre a utilisé des boites plus grandes, permettant aux élèves de se servir de la boite comme un espace de traitement puisque toutes les lettres sont visibles en même temps. Cela encore,

nous montre à quel point il est difficile d'anticiper l'ensemble des variables dans une situation mettant en jeu des compétences d'énumération et d'organisation.





b) Mobilité du matériel

La mobilité des étiquettes-lettres et la mobilité de l'étiquette- prénom complexifient la tâche, rendant ainsi difficile la correspondance terme à terme. Il pourrait donc être judicieux de fixer l'étiquette prénom sur un support fixe limitant ainsi sa mobilité.

Ainsi, le matériel spécifique à la tâche à un rôle dans la difficulté d'organisation de la tâche. Toutefois, nous nous sommes rendu compte que le matériel annexe à la tâche entrait aussi en jeu dans l'organisation.

5. Place de l'enseignant lors de la situation proposée

Nous avons conscience que de nombreux paramètres entrent en compte lors d'une activité liée à l'énumération. Nous allons à présent questionner l'action du professeur en ce qui concerne l'énumération d'une façon générale et plus particulièrement dans le cadre de notre situation.

En analysant les données que nous avons recueillies ces derniers mois, nous avons noté certains comportements que nous avons adoptés naturellement face aux difficultés des élèves.

a) Rôle de mise en confiance

À plusieurs reprises, l'enseignant rassure les élèves dans leur tâche, les encourage à continuer ainsi tout en mettant en avant les stratégies intéressantes mises en place. Souvent, la demande des élèves est implicite mais clairement ressentie par l'enseignant. Certains élèves demandent la confirmation de l'enseignante avant de superposer l'étiquette-lettre au bon endroit. Ce comportement n'est pas du tout corrélé aux difficultés des élèves.

Les enfants de l'école maternelle, particulièrement ceux de petite section, ont des besoins affectifs. Il s'agit d'un âge où le développement de l'estime de soi, le fait d'être reconnu et respecté joue un rôle primordial sur les apprentissages de l'enfant. Dans l'acquisition de ses connaissances, l'élève a besoin d'être valorisé au travers des apprentissages. L'enseignant joue donc un rôle important dans la motivation des élèves.

Pour que les élèves se sentent mis en confiance, il faut que l'enseignant ait anticipé un équilibre entre la difficulté de la tâche demandée et les capacités des élèves. Une différenciation pédagogique est alors mise en place. Dans le cadre de notre situation, il est possible de moduler la quantité d'étiquettes-lettres à la disposition des élèves, ainsi que la nature de ces lettres. Les enseignants doivent donc permettre l'adaptation des élèves, leur prise des décisions, et le fonctionnement du savoir. Il doit exiger un projet personnel de l'élève. Pour cela, l'enseignant joue sur des variables, des variantes permettant de viser davantage les savoirs.

b) Rôle d'étayage de l'enseignant

Le concept d'étayage en pédagogie renvoie à la théorie de l'américain Jerome Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant : « L'étayage (désigne) l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ. »

L'action du professeur est essentielle pour la réussite des élèves. Un vocabulaire stable est indispensable pour ne pas qu'ils se sentent perdus entre la collection de lettres composant les prénoms inscrits sur les étiquettes-prénoms (non mobiles) et les étiquettes-lettres mobiles. Mais comme nous allons le voir, l'étayage que peut apporter l'enseignant aux élèves peut aller bien au-delà de la dimension langagière. Toutefois, il faut avoir conscience qu'il existe des aides qui réussissent et d'autres qui échouent.

- **Faire verbaliser les élèves**

L'enseignant incite les élèves à verbaliser leurs actions et stratégies mises en place dans la situation proposée. Ils sont questionnés par exemple sur les lettres qu'ils cherchent, la méthode qu'ils utilisent pour les reconnaitre et les comparer avec celles de l'étiquette-prénom. Brousseau définit l'énumération d'un ensemble comme une injection de cet ensemble sur une section commençante. Cette énumération exige un contrôle mental au service de

l'énumération des connaissances logiques de l'enfant. L'élève doit être amené à s'exprimer. D'après Brousseau, il faudrait donc proposer des situations de communication.

- **Apporter une aide matérielle aux élèves**

Lors de la visualisation des vidéos, nous constatons que l'enseignant aide fréquemment les élèves qui en ont besoin du point de vue matériel. En effet, si les élèves ne parviennent pas à discriminer visuellement les lettres à superposer sur leur étiquette-prénom, l'enseignant dispose par exemple les étiquettes-lettres de manière à ce que l'orientation des lettres soit correcte face aux élèves, dans le bon sens.

Il peut arriver que certaines étiquettes-lettres se retrouvent face cachée dans la boite lorsque les élèves la secouent avant de l'ouvrir, ou encore s'ils renversent son contenu sur la table. L'enseignant les retourne après quelques minutes si l'élève coincé ne pense pas que les lettres qu'il cherche sont peut-être derrière ces étiquettes.

L'enseignant rapproche également les étiquettes-lettres correspondant à celles du prénom de l'élève concerné si ce dernier doit faire face à trop d'informations à la fois, ce qui peut être le cas s'il a surestimé la quantité d'éléments dans la collection d'étiquettes-lettres de l'enfant par rapport à ses capacités. On parle alors de surcharge cognitive.

- **Orienter les stratégies d'organisation des élèves**

Face à des stratégies d'organisation inefficaces, nous avons décidé d'intervenir. Prenons l'exemple d'un enfant qui ne procède à aucune partition de la collection d'étiquettes-lettres disponibles dans sa boite individuelle. Il prend une étiquette dans sa boite, la traite par rapport aux lettres de son étiquette-prénom. Si c'est une lettre de son prénom, il la superpose, dans le cas contraire, il la repose dans sa boite, avec toutes les étiquettes-lettres non traitées. Lorsqu'il retire une étiquette-lettre, il tombe très souvent sur les lettres déjà traitées qu'il a repositionnées dans la boite au-dessus des autres étiquettes.

En effet, si l'élève choisit un espace de traitement qui ne permet pas de réaliser efficacement une partition de la collection ou s'il n'en détermine pas un précisément, il ne peut pas réaliser efficacement une partition de la collection. Dans le cas décrit ci-dessus, l'espace de traitement des étiquettes-lettres déjà examinées est identique à l'espace d'origine de la collection d'étiquettes-lettres. La situation devient donc hasardeuse, puisque l'élève doit compter sur la chance pour saisir la bonne étiquette. Dans cette même situation, certains élèves constitueront des espaces de traitement particulièrement efficaces.

L'enseignant sait, en tant qu'adulte, qu'il sera plus facile d'énumérer si les élèves séparent la collection des lettres-étiquettes déjà traitées à celles non traitées. Ceci est donc la preuve

des connaissances d'énumération en situation. Néanmoins, faut-il guider les élèves au cours de leur mise en situation ? Se pose également la question du moment de cette éventuelle intervention. Vaut-il mieux laisser aux élèves le temps de construire et d'explorer par eux-mêmes d'autres méthodes d'organisation, ce qui leur permettrait ainsi de comprendre la différence d'efficacité possible entre deux stratégies ? Il peut en effet être judicieux de laisser aux élèves le temps de résoudre les problèmes de ce type, puis de valoriser leurs solutions.

Toutefois, peut-être que sans l'aide de l'enseignant, ils n'auront pas l'idée de changer de stratégies et ne se rendront donc pas compte des différences existantes.

Dès la réflexion sur la situation que nous souhaitions mettre en place, nous avions décidé de n'intervenir sur les tâches d'énumération que lorsque l'élève ne semble pas utiliser de stratégie efficace. Il s'agit d'un choix pédagogique justifié par le fait d'observer le maximum de stratégies différentes des élèves sans avoir été influencés par l'enseignant ou du moins, le moins possible.

Ceci pose la question de ce que l'on considère être une stratégie efficace dans la situation proposée. Nous tenions à ce que les stratégies mises en œuvre par les élèves leur soient propres d'où le peu d'interventions de notre part. Toutefois, si ces dernières étaient vraiment trop coûteuses en temps, nous avons pris le parti d'aider les élèves, au moins en leur faisant comprendre en quoi leur stratégie n'est pas très efficace, sans pour autant leur montrer celle que nous mettrions en œuvre à leur place.

- **Explicitation des problèmes liés à l'énumération**

Lorsque l'objectif de départ est atteint, à savoir la reconstitution du prénom de l'élève, même si la procédure mise en œuvre n'est pas la plus efficace, l'enseignant doit-il intervenir ?

Selon Jérôme Bruner, l'enfant se développe par une interaction avec un adulte. La médiation sociale lors des conduites d'enseignement-apprentissage (tutelle de l'enseignant sur l'enfant) permet la mise en place de formats c'est-à-dire de formes régulatrices des échanges. L'enseignant guide l'enfant pour qu'il se conforme à ces formes standardisées. Ici, l'enseignant pourrait faire le choix d'expliciter les procédures d'énumération aux élèves.

Quoiqu'il en soit, si l'enseignant fait le choix de guider l'élève quant à sa stratégie d'organisation après un certain temps, il est primordial de formuler la méthode qu'il propose aux élèves afin qu'ils puissent interpréter ce geste et en reconnaitre l'utilité. Si l'enseignant n'explicite pas une telle action, une telle méthode, il considère donc que l'énumération comme savoir n'est pas visible dans l'institution scolaire, alors même qu'il reconnait implicitement l'énumération comme connaissance en situation. (Margolinas, 2012)

Rendre plus explicites les problèmes liés à l'énumération et leurs solutions peut suffire, pour beaucoup d'élèves, à mieux les surmonter. Par contre, pour des élèves très en difficulté avec l'énumération, des situations spécifiques peuvent être mises en place, à tout niveau.

Si l'enseignant décide de proposer à certains élèves de superposer les étiquettes-lettres dans l'ordre de lecture de l'étiquette-prénom, de gauche à droite, il devra alors non seulement montrer mais expliciter cette démarche, mettant en avant son efficacité et ainsi convaincre les élèves. Elle permet de ne pas oublier de lettres par exemple.

Dans ce cas précis, nous pouvons nous interroger sur une éventuelle efficacité accrue si les lettres des prénoms étaient numérotées. Ceci permettrait d'aider les élèves dans la réalisation de la tâche. Ainsi, ils comprennent que le fait de commencer par trouver la première lettre de leur prénom, puis la deuxième etc. leur permet d'être plus efficaces dans leur tâche que s'ils utilisaient leur méthode initiale.

Si le professeur prévoit des boites pour placer les étiquettes, rendant ainsi la tâche matériellement plus simple, il aide les élèves dans la réalisation matérielle. Mais construit-il pour autant la nécessité de la séparation des espaces dans les situations de tri ? Si un enseignant fait le choix de mettre une boite à la disposition des élèves pour faciliter leur partition, ceci doit donc s'accompagner de la construction de la fonction de la boite. Sinon, un élève qui réussit très bien cette activité en petite section ne saura peut-être pas réaliser avec succès une activité future de partition entre objets traités et non traités si une boite n'est pas mise à sa disposition. Pourtant, il suffirait qu'il crée son propre espace de traitement en fonction des critères spatiaux et matériels de la situation.

- **Aide à la réussite de la tâche finale**

L'enseignant doit insister pour que l'élève finisse sa tâche, de manière à ancrer les apprentissages d'une part mais aussi dans la but de devenir élève, un des grands domaines d'activités propre à l'école maternelle. À plusieurs reprises dans les vidéos, l'enseignant fait remarquer à l'élève qu'il n'a pas fini. Toutefois, pour les élèves qui ont un prénom long, il est possible de mettre fin à la tâche de manière prématurée. En effet, un enfant de petite section ne peut rester longtemps concentré sur une activité assis sur une chaise. La capacité d'attention pouvant varier considérablement d'un enfant à l'autre, ce choix dépend de l'enseignant par rapport à la connaissance qu'il a des élèves de la classe. Nous pouvons toutefois considérer qu'un enfant qui a réussi la quasi-totalité de la tâche en autonomie n'éprouve pas de difficultés dans sa réalisation. Toutefois, il est toujours préférable pour la reconnaissance du prénom qu'il la réalise dans son intégralité.

c) Rôle d'évaluation de la tâche

À la fin de l'exercice, l'enseignant reprend ce qu'a fait chacun des élèves sur son étiquette-prénom devant l'ensemble des élèves de l'atelier. Ceci nécessite d'avoir leur attention car ce retour est un temps primordial pour la fixation des apprentissages. De plus, il est important de reconnaitre le travail de chacun d'entre eux, qu'ils soient parvenus correctement au bout de la tâche ou non. Des retours en cours de séance ont également été faits régulièrement de manière individuelle ou collective. Nous pouvons associer ces moments à une évaluation formative.

Lors de l'analyse de nos vidéos, nous avons noté un paramètre dont nous n'avions pas conscience lors du recueil des données. Le fait de reprendre l'étiquette-prénom de chaque enfant lettre par lettre et de gauche à droite est contradictoire avec le fait de ne pas vouloir imposer d'ordre dans l'énumération de la collection de lettres. Si nous y avions réfléchi au préalable, nous aurions sûrement tout de même fait ce choix, tout en prenant soin de ne pas l'imposer aux élèves. En effet, il semble difficile pour l'enseignant de faire un autre choix que celui-ci pour contrôler la réalisation de la tâche.

Les connaissances et les savoirs effectivement en jeu dans la situation investie par les élèves, sont souvent invisibles pour les professeurs, ce qui les empêche d'engager une institutionnalisation (Laparra & Margolinas, 2008) relative à l'énumération et l'organisation des collections. Au final, ceci empêche des élèves de tirer profit cognitif de ces situations.

Avec cette situation et son analyse, nous avons souhaité mettre en évidence et expliciter les stratégies qui sont mises en œuvre par des élèves de petite section de maternelle dans le cadre proposé. Rapidement, nous nous sommes questionnées sur la nature des stratégies mises en œuvre de manière générale dans ce type de situation, que le sujet soit un élève de petite section ou bien un adulte qui sait lire et écrire.

V) Transposition de la situation proposée à des adultes

A. Contexte de l'étude et construction de données

L'adaptation de la situation aux adultes permet de pouvoir expliciter le mécanisme général mis en œuvre dans ce genre de situations. C'est un bon moyen de tester la robustesse de l'analyse précédente en termes de variables. Ceci peut aussi permettre de valider les hypothèses sur la présence d'énumération dans la situation et de voir si les adultes rencontrent des difficultés de même nature que les élèves.

Pour faire partager la difficulté de la situation à des adultes, nous l'avons un peu modifiée. Les élèves de petite section ne savent bien entendu pas lire et ils ne connaissent pas encore les lettres de l'alphabet ou très peu. Ils n'ont pas commencé à acquérir le code alphabétique. Ils ne peuvent pas s'aider de lettres connues ou encore de connaissances phonétiques pour réaliser l'exercice. Ils n'ont d'ailleurs pas encore acquis le chemin de l'écriture allant de gauche à droite.

Pour que les adultes soient face à une situation similaire et se rendent compte du degré de difficulté, nous avons utilisé des caractères de l'alphabet chinois, appelés sinogrammes. Il s'agit des unités de l'écriture logographique des langues chinoises. Nous nous sommes assurées au préalable que les adultes auxquels nous allions proposer de réaliser la tâche n'étaient pas sinophones. Il devient alors visible à l'observateur que plusieurs stratégies sont possibles qui, sans donner de l'intelligibilité aux signes mis en ligne, permettent de retrouver la séquence modèle.

1. Présentation de l'expérimentation

Nous avons choisi arbitrairement d'utiliser un prénom composé de cinq caractères chinois, qui retranscrit « Olgerta ».



Notons qu'il n'a pas été aisé de trouver un prénom composé d'autant de caractères. En effet, certains caractères chinois sont des idéogrammes, évoquant une idée, d'autres des pictogrammes, qui représentent directement un objet ou une scène. Il existe aussi des idéophonogrammes, où le choix de la composition est conditionné par la phonétique. Très éloigné du principe de l'alphabet français, les mots en chinois sont donc composés de nettement moins de caractères.

La situation se décompose en deux étapes distinctes.

a) Première étape de la mise en situation

Premièrement, les adultes en situation doivent reconstituer le prénom en associant les étiquettes-caractères aux sinogrammes correspondant de l'étiquette-prénom, que ce soit par

superposition ou par juxtaposition. Nous leur précisons dès la consigne qu'il s'agit d'un prénom à reconstituer. Ils disposent de quinze étiquettes-caractères, parmi lesquelles figurent les cinq nécessaires pour reconstituer le prénom. Il leur est précisé qu'aucune ne manque pour effectuer correctement la tâche. Toutefois, ils ignorent si certaines apparaissent en double ou pas. Voici le matériel à leur disposition :



Les quinze étiquettes-caractères ne sont bien entendu pas étalées au préalable, elles sont posées sur une table et réunies en un tas. Les sujets sont informés qu'ils n'ont aucune contrainte de temps pour réaliser l'exercice.

b) Deuxième étape de la mise en situation

Dans un deuxième temps, les adultes disposent du même matériel et des mêmes consignes mais nous introduisons la variable de l'éloignement dans l'espace. Ainsi, l'étiquette-prénom est disposée sur la table mais le tas d'étiquettes-caractères est posée sur une autre table éloignée, de manière à ce que les adultes aient besoin de se déplacer d'une table à l'autre pour pouvoir reconstituer le prénom. Il est précisé aux sujets de l'expérimentation qu'ils n'ont aucune contrainte de temps ni en termes de nombres d'allers et retours entre les deux tables. Cette variable de l'éloignement n'a pas été introduite dans le cadre de la situation élève, jugée trop prématurée par rapport à leurs capacités. Toutefois, le fait de mettre les adultes dans cette situation a pour but de mieux comprendre leurs stratégies d'énumération pour une même tâche finale.

Cette adaptation a pour but de montrer aux adultes, que quand on ne sait pas lire, les difficultés d'énumération et d'organisation des collections augmentent de façon très importante. Dans cette situation, les connaissances de l'alphabet français, complètement intégrées chez les adultes, sont alors momentanément mises de côté avec l'utilisation des sinogrammes. Ceci leur permet de comprendre par eux-mêmes la difficulté de la tâche proposée aux élèves de petite section de maternelle.

2. Méthodologie de la construction de données et de l'analyse de la situation

Contrairement aux élèves de petite section de maternelle, un adulte est capable de verbaliser et d'expliciter les stratégies d'organisation qu'il choisit de mettre en œuvre pour réaliser la tâche, encore faut-il qu'il dispose de mots qui lui permettent de décrire les actions qu'il a entreprises. Pour pouvoir analyser les différentes procédures d'énumération, nous avons donc fait le choix de filmer toutes ces expérimentations, afin de tenir compte des commentaires des adultes, même ceux qui pourraient paraitre anodins lors du recueil de données. Lors de la mise en situation, les adultes ont eu comme consigne de verbaliser au maximum leurs stratégies dans la reconstitution du prénom.

Après avoir recueilli toutes ces données, nous les avons mises de côté jusqu'à ce que nous ayons analysé les données recueillies lors de la mise en situation des élèves (cf partie III).

En effet, cette adaptation de la situation aux adultes a pour objectif de rendre compte de la difficulté de la tâche de reconstitution d'un prénom en termes d'énumération pour un non lecteur. L'analyse des données recueillies auprès des adultes a ainsi pour but de montrer que certaines difficultés éprouvées par les élèves de petite section se retrouvent auprès d'un public adulte après modification de la situation. Nous avons donc d'abord procédé à l'analyse des données recueillies auprès des élèves de maternelle puis nous avons observé et analysé les vidéos.

Une fois les points marquants de cette analyse en tête, nous avons procédé à la mise en commun des vidéos recueillies lors de la mise en situations des adultes puis à leur analyse. Ainsi, nous avons pu remarquer un certain nombre de points intéressants, comparables ou en tout cas transposables à la situation des enfants de maternelle.

Chacun d'entre eux va être explicité et mis en relation avec les comportements et stratégies d'organisation des élèves de petite section de maternelle face à cette tâche de reconstitution de prénom.

B. Analyse détaillée de la situation

1. Ordre de reconstitution du prénom

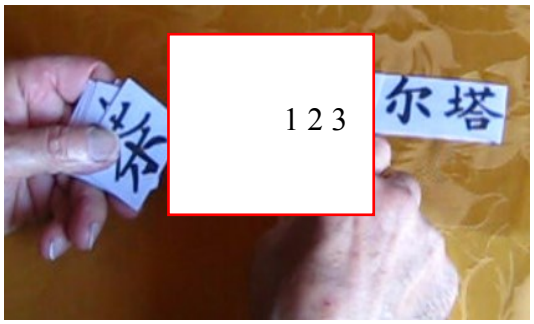
Beaucoup d'adultes traitent l'étiquette-prénom en énumérant les objets dans un ordre précis, qui ne correspond pas à l'ordre de lecture ou d'écriture. Il s'agit de l'ordre d'énumération des étiquettes traitées. Cela fait écho avec l'organisation des élèves, puisque

adultes comme enfants ne tiennent pas compte de l'ordre de l'étiquette-prénom induit par la raison graphique pour placer leurs étiquettes.





Toutefois, comme certains élèves, quelques adultes ont suivi scrupuleusement l'ordre de gauche à droite, en traitant l'ensemble des étiquettes-caractères pour chaque lettre du prénom. Cette stratégie conduit à la réussite de la tâche, toutefois elle est coûteuse en temps.





Organisation spatiale des étiquettes-caractères

Certains adultes vont organiser la collection d'étiquettes-caractères devant eux avant de les traiter. En traitant ainsi la collection d'étiquettes-caractères, les sujets énumèrent la collection. Cette organisation se fait soit de manière aléatoire, soit de manière ordonnée en ligne. Ils nous indiquent que cela leur permet d'avoir une vue d'ensemble sur les caractères. Ces organisations ont été très peu visibles chez des élèves. Toutefois, quelques élèves comme Marco ont organisé la collection d'étiquettes-lettres de manière à toutes les voir.







À l'inverse certains participants préfèrent garder les cartes en tas dans leurs mains. Différentes organisations se mettent en place. Certains, réalisent une partition avec d'un part les objets traités et non retenus, d'autre part un sous-ensemble d'objets traités et retenus et enfin un sous-ensemble d'objets non traités. Un adulte ne différencie pas les étiquettes-

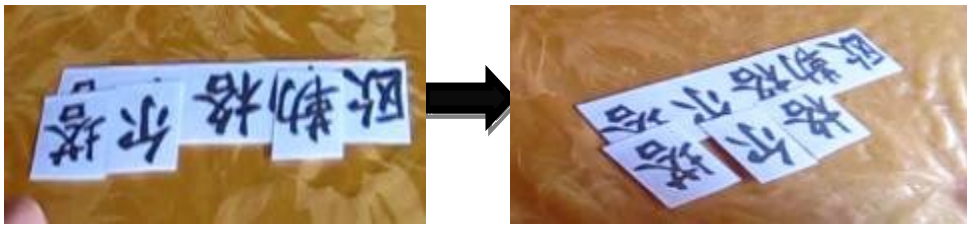
caractères traitées et non retenues des étiquettes-caractères non traitées en les remettant sous le paquet. Cette stratégie est apparue chez un élève pour lequel l'espace de traitement des étiquettes-lettres déjà examinées et non retenues est identique à l'espace d'origine de la collection d'étiquettes-lettres à savoir la boîte. Cette organisation peut être source de difficultés et de perte de temps.





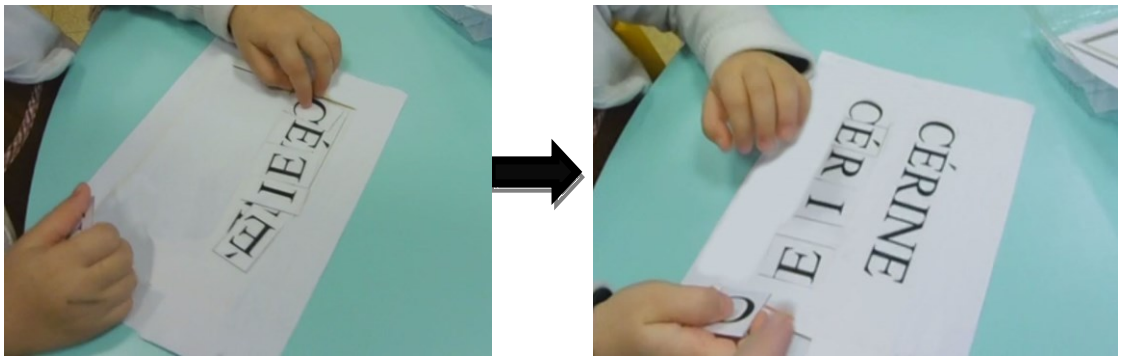
Nous pouvons remarquer que les adultes ont tendance à davantage étaler les étiquettes que les élèves. Cela peut s'expliquer par l'absence de boite donnée aux adultes représentant en elle-même un espace de traitement.

Par ailleurs certains adultes superposent les étiquettes-caractères sur l'étiquette-prénom. Toutefois la majorité des sujets les positionnent en-dessous de l'étiquette-prénom. Cette organisation spatiale facilite la tâche. En effet, superposer une étiquette-caractère sur un prénom de même couleur n'est pas évident. Un adulte superpose lors de la première étape, alors qu'il met en-dessous lors de la situation d'éloignement, malgré aucun changement dans la consigne.



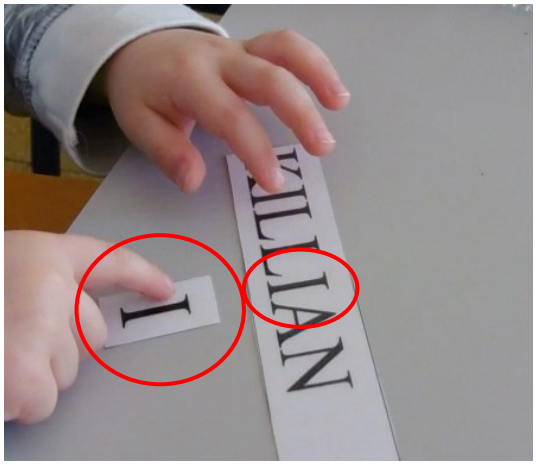
D'autres superposent puis mettent les étiquettes-caractères en dessous du prénom pour vérifier. Cela nous montre l'obstacle à la vérification que peut représenter la superposition des étiquettes, d'autant plus pour les élèves.





À l'inverse, certains sujets qui font le choix de superposer, commencent par comparer l'étiquette-caractère aux éléments de l'étiquette-prénom en la positionnant proche du caractère correspondant dans le prénom.





De plus, certains adultes placent des étiquettes-caractères de côté, et les oublient, ils ne peuvent donc pas les traiter et sont en difficulté. Cela nous montre que les élèves peuvent être facilement en difficulté lorsqu'ils déplacent une étiquette-lettre et la mettent dans un espace trop éloigné de leur champ de vision. D'ailleurs, nous avons noté plusieurs interventions de l'enseignant auprès de l'élève ayant pour but d'éviter cette difficulté, en rapprochant les étiquettes-lettres du champ de vision proche des enfants.





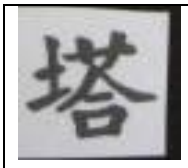




Enfin, nous nous sommes rendu compte que lors de la mise en situation des adultes, il arrive que certaines étiquettes-lettres se glissent sous une autre à l'insu de l'adulte, empêchant ainsi leur traitement. Cette difficulté présente chez des adultes, est encore plus importante et visible chez des enfants.

2. Appui sur des éléments de repères

Les adultes se raccrochent à des éléments connus, qu'ils perçoivent en voyant les caractères chinois. Certains se réfèrent à des signes alphabétiques d'autres à des dessins ou encore à des nombres (4 à l'envers, T qui pleure, F à l'envers, D, croix, maison, dièse, rond en haut, signe épuré, C, …). Ils mémorisent la suite d'éléments connus afin de se remémorer les caractères chinois et de les retrouver parmi les quinze caractères. Les adultes qui mémorisent plusieurs éléments connus pour un seul caractère réussissent moins bien que ceux qui retiennent un seul élément pour un caractère.

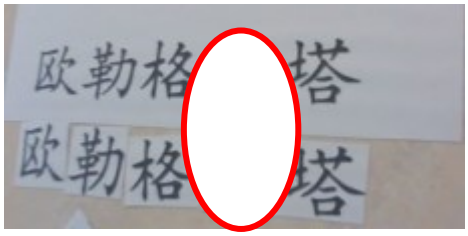
	« A à l'envers avec un carré et un T »
	« petit carré avec un F, un petit K »

Ceci renvoie au besoin de sécurité et de repères ressentis par ces adultes. Contrairement à eux, des enfants de trois ans ont moins de connaissances pour ce type d'associations et de représentations mentales.

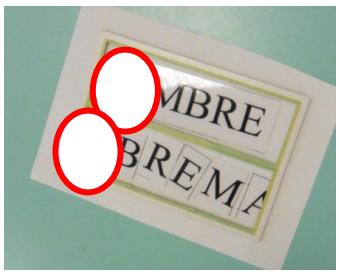
Un élève a utilisé la même stratégie : « c'est comme un serpent », en parlant du S.

Certains rencontrent des difficultés avec des signes qui se ressemblent et les confondent. Un adulte était d'ailleurs convaincu qu'un caractère était présent sur deux étiquettes, en double, ce qui a été une source d'erreur pour ses deux mises en situations.

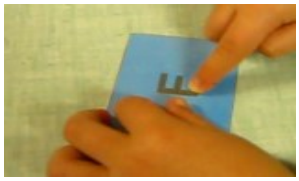




Ceci appuie l'obstacle auquel sont confrontés des élèves de petite section de maternelle lorsqu'ils doivent discriminer visuellement le N par rapport au M par exemple, ou encore le A et le Y à l'envers.



Nous avons remarqué que certains adultes comme certains enfants réalisent le geste moteur du caractère ou de la lettre pour aider à la mémorisation.

La mise en place de la situation chez des adultes nous a permis de comprendre davantage les élèves. Après avoir analysé les stratégies d'organisation des adultes, nous allons essayer d'interpréter au mieux l'ensemble de ce travail afin d'apporter des pistes de réflexions professionnelles aux enseignants.

C. Interprétation et pistes professionnelles

À partir de la synthèse de nos analyses, et des éléments de réponses par rapport à notre question de départ, nous nous sommes interrogées sur les pistes professionnelles qui pouvaient se dégager de ce mémoire.

1. Eléments les plus importants de l'analyse

À travers l'étude de ce mémoire, nous avons montré qu'une situation en apparence anodine comportait de nombreux paramètres d'énumération. Ces paramètres d'énumération relatifs à une tâche, souvent inconscients, sont sources de difficultés et posent des problèmes d'organisation visibles à tout âge et ce dès la maternelle.

L'énumération n'est pas une discipline ni un objet d'apprentissage à part entière puisqu'elle ne fait pas partie des programmes officiels de l'école de l'Education Nationale. Toutefois, elle est présente et utile dans de très nombreuses situations scolaires et de vie quotidienne. L'énumération et l'organisation ne sont pas naturelles et nécessitent un apprentissage spécifique.

Par ailleurs, dans des situations mettant en œuvre des compétences d'énumération et d'organisation, les variables ont toutes leur importance. En effet, comme nous l'avons vu ci-dessus, le matériel et l'environnement de la tâche conduisent à l'adaptation de différentes stratégies. Selon le matériel et / ou l'environnement les procédures d'organisation ne sont pas les mêmes.

Nous avons pu constater que les stratégies d'organisation liées à l'énumération sont nombreuses et très variées d'un individu à l'autre, quel que soit l'âge.

2. Eléments de réponse apportés à la question initiale

Face à la question initiale de ce mémoire concernant les différentes stratégies d'organisation mies en œuvre par élèves de petite section de maternelle dans la situation de découverte de l'écrit que nous décrivons, nous pouvons conclure qu'elles sont variées.

Deux axes principaux se dégagent de nos observations. Lorsque les élèves se basent sur les éléments de la collection d'étiquettes-lettres pour réaliser la tâche, il est intéressant d'analyser si des partitions de la collection de ces éléments sont réalisées en sous-ensembles, définissant ainsi différents espaces de traitement. Cette méthode facilite les stratégies d'énumération propre à la situation. Elle a d'ailleurs également été observée dans une classe de CM1-CM2 lors d'un travail de classement d'angles.

À l'inverse, lorsque les élèves décident de balayer la collection des éléments de leur étiquette-prénom, à savoir les lettres de leur prénom, l'accent sera alors mis sur l'ordre qu'ils décident de suivre dans l'énumération de ces lettres.

Face à ces différentes stratégies, la question de leur efficacité se pose, ainsi que la place et le rôle de l'enseignant dans la situation proposée. En plus de son rôle d'étayage, souvent indispensable aux apprentissages des élèves, quel que soit leur âge, doit-il intervenir dans les procédures d'organisation de certains élèves pour que ces dernières soient plus efficaces ?

3. Les apports de ce travail dans notre piste de réflexion professionnelle

Ce travail nous a tout d'abord permis de nous concentrer sur les difficultés d'énumération auxquelles devaient faire face des élèves de petite section de maternelle dans une situation ayant pourtant un autre objectif : celui de savoir reconstituer son prénom. L'énumération et l'organisation sont des objectifs sous-jacents lors d'une séance de découverte de l'écrit impliquant la manipulation d'étiquettes.

Nous avons alors pris conscience de l'importance de la prise en compte par l'enseignant, même implicite, des difficultés d'énumération des élèves, et ce dans toutes sortes de situations proposées. Selon l'objectif visé par l'enseignant en termes d'apprentissages, il peut jouer sur énormément de variables. Pour cela, il est primordial qu'il ait conscience des connaissances d'énumération mises en œuvre dans les situations qu'il propose. Sinon, il risque de mettre les élèves en difficulté sans le vouloir car il n'aura pas anticipé ces difficultés. Il peut même arriver que face aux difficultés des élèves, l'enseignant se méprenne et pense que l'objectif principal qui est visé n'est pas atteint alors même que ce sont les difficultés d'énumération qui auront été le principal obstacle empêchant l'élève de réaliser correctement la tâche.

Il semble pertinent d'évoquer les stratégies d'énumération mises en œuvre par des élèves de CE1 dans le cadre d'un autre stage. Ils avaient un tableau dans lequel ils devaient coller les formes conjuguées exactes des verbes dire et faire au présent de l'indicatif. Pour ce faire, ils se sont vus distribuer le tableau ci-dessous.

PRÉSENT			
Dire		**Faire**	
Je		Je	
Tu		Tu	
Il ou Elle		Il ou Elle	
Nous		Nous	
Vous		Vous	
Ils ou Elles		Ils ou Elles	

La consigne était ensuite de coller les étiquettes avec la forme verbale correcte au bon endroit dans ce tableau. Voici les étiquettes qui leur ont été distribuées, sous cette forme :

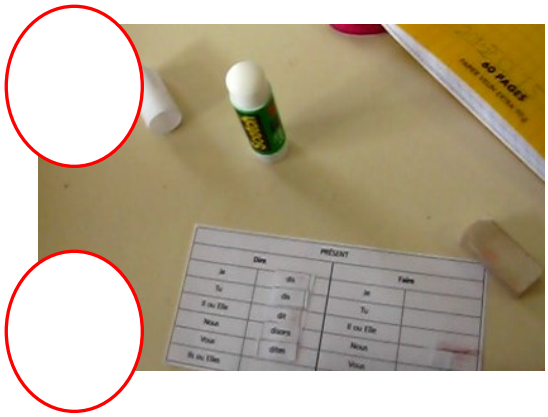
dites	fais	dit	dis	diront	faites	disent	
fait	disons	dis	faisons	fais	font	fête	feront

Notons la présence d'étiquettes-pièges.

Bien que la nécessité de mise en œuvre de connaissances d'énumération dans cet exercice n'avait pas été anticipée au préalable, elles sont clairement apparues dès le début de sa réalisation. En effet, un élève, Ethan, a eu le réflexe de sortir et vider la boite de son goûter pour en faire un espace de travail : l'espace d'origine des éléments de la collection d'étiquettes, encore non traitées. Ethan a d'ailleurs expliqué ce choix - ayant pour but de faciliter la tâche d'énumération des étiquettes - de cette manière : « J'ai eu une idée. Quand j'ai découpé, j'ai pensé que les bouts de papier allaient tomber alors j'ai pris ma boite à gouter, j'ai enlevé le gouter et j'ai mis les bouts de papier dedans. »



D'autres élèves ont utilisé une autre stratégie. Dès le découpage des étiquettes, une élève a par exemple effectué une partition en deux sous-ensembles de la collection des éléments en colonne, un pour les formes verbales correspondant au verbe faire et un autre pour les formes verbales correspondant au verbe dire.



Mica a fait le choix de découper les étiquettes en suivant l'ordre des formes verbales qui lui sont utiles pour remplir le tableau en colonne. Il cherche la forme verbale du verbe dire à la première personne du singulier, la découpe puis la colle en suivant l'ordre de la colonne. Il continue ainsi pour tout le tableau.

La plupart des élèves ont cependant commencé par découper l'ensemble des étiquettes, sans créer différents espaces de travail. Ils se sont alors souvent confrontés au problème de perte d'étiquettes, certainement lié à leur petite taille. Il suffit qu'une étiquette

nécessaire soit tombée par terre pour fausser la réussite de l'exercice et induire les élèves en erreur. En effet cette séance faisant partie d'une séquence de découverte de la conjugaison au présent des verbes faire et dire, une simple difficulté d'énumération comme celle-ci peut être un obstacle à la systématisation de la conjugaison de ces verbes ou en tout cas la retarder.

Les connaissances d'énumération sont donc utiles tout au long de la scolarité mais surtout dans de nombreuses situations de la vie quotidienne. La transposition de la situation aux adultes a montré que certains d'entre eux utilisent des stratégies très coûteuses en temps, ce qui réduit considérablement leur efficacité. Bien que cela n'apparaisse pas dans les programmes officiels de l'école en vigueur, il semble donc nécessaire d'enseigner l'énumération en tant que connaissance tout au long de la scolarité de l'élève. À travers tout type d'activités et quelle que soit la matière enseignée, des connaissances d'énumération peuvent être mises en œuvre. L'enseignant a donc un rôle important pour faire prendre conscience aux élèves des stratégies efficaces à mettre en œuvre, à travers ses conseils et l'explicitation autour des différentes procédures utilisées.

La transposition de la situation aux adultes est un élément important de notre analyse. Il permet à l'enseignant de prendre conscience de la complexité de certaines tâches demandées à de jeunes élèves et peut par conséquent mieux comprendre certaines de leurs difficultés liées à l'énumération et les anticiper. Cette mise en lumière peut aussi permettre une meilleure adaptation entre les tâches proposées aux élèves et leurs capacités ainsi qu'une remédiation à tout niveau de la scolarité pour les élèves présentant des difficultés d'énumération.

Bien que ce point ne soit pas directement lié à l'énumération, il nous parait évident suite à ces observations que tous les élèves, en difficulté ou non, ont besoin d'être rassurés et de se sentir valorisés et confortés dans leurs apprentissages quels qu'ils soient.

VI) Conclusion

À travers ce mémoire, nous nous sommes interrogées sur les différentes stratégies d'organisation mises en place par des élèves de petite section lors de la situation proposée. À travers une situation anodine de découverte de l'écrit, nous avons pu observer différentes stratégies d'organisation mises en place par des élèves et des adultes. Certaines de ces procédures sont sources de difficultés pour les sujets, qu'elles soient liées à l'organisation du matériel à disposition ou à la tâche d'énumération elle-même. Toutefois, nous avons remarqué

que plusieurs organisations peuvent mener à la réussite de la tâche, même si elles sont plus ou moins efficaces.

Par ailleurs, nous avons pris conscience de l'importance du rôle de l'enseignant qui se doit d'expliciter, d'étayer et de rassurer les élèves. Les connaissances d'énumération de l'enseignant peuvent lui permettre de comprendre et palier certaines difficultés des élèves. En effet, des difficultés d'énumération et d'organisation apparaissent dans des situations diverses à tout âge. Il nous semble donc nécessaire d'enseigner de façon méthodique l'organisation et l'énumération même si ces points ne font pas partie des programmes officiels de l'école primaire. De plus, l'enseignant ne doit pas omettre le poids des variables pédagogiques dans les situations qu'il propose aux élèves.

À travers ce mémoire nous avons donc dégagé la nécessité d'un enseignement transversal de l'énumération. L'enseignement de l'énumération passe par un enseignement structuré de l'organisation. Pour réussir une tâche d'énumération efficacement, il est en effet nécessaire d'être organisé. Nous pouvons alors nous demander quelles pratiques pédagogiques mettre en œuvre pour enseigner l'énumération et d'organisation. Ceci appuie la nécessaire mise en commun des pratiques de l'équipe pédagogique au sein des écoles pour assurer la continuité des apprentissages des élèves en termes d'énumération. Les connaissances d'énumération étant utiles dans de nombreuses situations scolaires et de la vie quotidienne, il serait d'ailleurs pertinent de les enseigner tout au long de la scolarité, au-delà de l'école primaire. Est-il possible de faire prendre conscience et de sensibiliser l'ensemble des professeurs à l'utilité d'un enseignement de l'énumération ?

VII) Bibliographie

Briand, J., Lacave-Luciani, M.-J., Harvouët, M., Bedere, D., & Goua de Baix, V. (2000). Enseigner l'énumération en moyenne section. *Grand N, Numéro spécial maternelle, approche du nombre, T1*, 123-138.

Brousseau, G. (1984). *L'enseignement de l'énumération*. Paper presented at the International Congress on Mathematical Education.

Margolinas, C. (2012). *Des savoirs à la maternelle? Oui, mais lesquels?* Actes de XXXIX colloque COPIRELEM Quimper.

Margolinas, C., & De Redon, M.-C. (2008). Connaissances naturalisées dans le champ du numérique à l'articulation école maternelle / école primaire. In A. Roucher & I. Bloch (Eds.), *Perspectives en didactique des mathématiques* (pp. cederom): La pensée sauvage.

Margolinas, C., & Laparra, M. (2010). Analyse de situations et production des inégalités scolaires. In F. Leutenegger, M. Schubauer-Leoni, F. Ligozat, N. Lambiel, A. Forget, F. Audigier, A. Fluckiger, R. Rickenmann & T. Thévenaz-Christen (Eds.), *Où va la didactique comparée? Didactiques disciplinaires et approches comparatistes des pratiques d'enseignement et d'apprentissage*. Genève: Université de Genève FPSE-SSED & ARCD.

Margolinas, C., Wozniak, F., Canivenc, B., De Redon, M.-C., & Rivière, O. (2007). Les mathématiques à l'école ? Plus complexe qu'il n'y paraît ! Le cas de l'énumération de la maternelle... au lycée Bulletin de l'APMEP, 471, 483-496.

VIII) Sitographie

Tous les sites ont été consultés le 24 avril 15.

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, bulletin officiel hors série n° 3 du 19 juin 2008. *Programmes de l'école maternelle- petite section, moyenne section, grande section.* Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_maternelle.htm
- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, bulletin officiel hors série n°2 du 26 mars 2015. *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940#ecole

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, bulletin officiel hors série n°3 du 19 juin 2008.

  Cycle des apprentissages fondamentaux - programme du cp et du ce1. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CP_CE1.htm

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, bulletin officiel hors série n°3 du 19 juin 2008.

  Cycle des approfondissements - programme du ce2, du cm1 et du cm2. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Les publications des Conseils supérieurs des Programmes, publié le 13 avril 2015. *Projets de programmes pour l'école élémentaire et le collège. Projet de programme pour le cycle 2*. Disponible sur : http://cache.media.education.gouv.fr/file/CSP/03/4/PROGRAMME_C2_adopte_412034.pdf

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Les publications des Conseils supérieurs des Programmes, publié le 13 avril 2015. *Projets de programmes pour l'école élémentaire et le collège. Projet de programme pour le cycle 3*. Disponible sur : http://cache.media.education.gouv.fr/file/CSP/03/8/programme_C3_adopte_CSP_412038.pdf

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, education.gouv.fr, publié le 11 juillet 2006. *Socle commun de connaissance et de compétences.* Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, education.gouv.fr, bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015. *Socle commun de connaissance, de compétences et de culture.* Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834

- Ministère de l'éducation nationale et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, enseignement primaire et secondaire, bulletin officiel n°30 du 25 juillet 2013. *Formation des enseignants. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

Annexes

Annexe 1 : Fiche de préparation « reconstituer son prénom par superposition »

Fiche de préparation : reconstituer son prénom par superposition	**Date : janvier 2015** **Durée: 15 minutes**
Domaine :	découvrir l'écrit, découvrir le monde
Objectifs :	associer une lettre déplaçable à la lettre identique dans une collection de lettres (non déplaçables) formant le prénom de l'élève
Compétences visées :	connaitre les lettres de son prénom reconstituer son prénom à l'aide d'un modèle exercer la discrimination visuelle reconnaitre son prénom
Organisation pédagogique : dirigé	**Matériel par élève :** Une étiquette-prénom, des lettres individuelles (mobiles) dont celles du prénom de l'élève dans une petite boite

Déroulement		**Temps**
phase 1	Explication de la consigne par l'enseignante Consigne 1 : Retrouve l'étiquette de ton prénom. Il y en a une pour chacun d'entre vous. Consigne 2 : retrouve les lettres de ton prénom dans ta petite boite et pose-les sur les lettres identiques de ton étiquette-prénom. Attention tu ne dois poser qu'une étiquette sur chaque lettre de ton prénom."	2'
phase 2 de recherche	Les élèves effectuent l'exercice. J'observe leur procédure et n'effectue une fonction d'étayage qu'en cas de besoin.	5'
phase 3 de mise en commun	Nous reprenons les prénoms de chaque enfant et nous regardons s'ils ont été correctement reconstitués. Je les fais verbaliser en assurant une fonction d'étayage.	8'

Rôle du maître :	● expliquer clairement les consignes ● assurer une fonction d'étayage ● réguler le déroulement de l'exercice ● faire verbaliser l'exercice effectué
Comportements attendus :	Les élèves reconstituent leur prénom correctement à l'aide des lettres mobiles, sans en oublier.
Difficultés prévisibles et remédiation :	● Les élèves ne reconstituent pas correctement le prénom => reprendre et comparer avec eux chacune des lettres du prénom ● Les élèves ne parviennent pas à reconnaitre et retrouver toutes les lettres de leur prénom => réduire la collection de lettres mobiles disponibles ● Les élèves ne comprennent pas leurs erreurs => verbaliser et mettre en avant la réussite ou non des élèves par comparaison avec le modèle en veillant au respect du principe de complétude
Variantes :	prévoir des cartons évidés avec deux parties : une pour placer le mot modèle, l'autre pour positionner les lettres associées par les élèves à chacun des éléments de cette collection => oblige les élèves à décentrer leur regard

Annexe 2 : séquence « reconnaitre son prénom »

Séquence "reconnaitre son prénom"

Domaines d'activités: découvrir l'écrit

Compétences visées:

reconnaitre son initiale à partir d'un modèle
reconnaitre son initiale sans modèle
reconstituer son prénom à l'aide d'un modèle
reconnaitre son prénom à partir d'un modèle
reconnaitre son prénom sans modèle

Séance 1 : retrouver l'initiale de son prénom à l'aide d'une étiquette modèle	**Date: janvier** **Durée: 10 minutes**
Objectifs de la séance: retrouver l'initiale de son prénom à l'aide d'une étiquette modèle, accepter que la lettre initiale de son prénom puisse être aussi celle d'un autre élève	**Matériel:** une étiquette personnelle par enfant (de la couleur de leur groupe) avec leur initiale, des lettres aimantées colorées

Organisation pédagogique: en atelier semi-dirigé

Déroulement:

Phase 1 : "Est-ce que vous pouvez retrouver la première lettre de votre prénom parmi celles-ci. Il y en a une pour chacun d'entre vous."

Phase 2 : "Grignote vous lance un défi. Vous devez retrouver les lettres aimantées identiques à la première lettre de votre prénom." L'ATSEM les fait verbaliser sur les procédures utilisées.

Séance 2: systématiser la reconnaissance de la lettre intiale du prénom	**Date : janvier** **Durée: 15 minutes**
Objectifs de la séance: systématiser la reconnaissance de la lettre initiale de son prénom	**Matériel:** une feuille cartonnée A4 sur laquelle les élèves auront fait un fond au rouleau lors d'une précédente séance, peinture et tampons-lettres

Organisation pédagogique: en atelier semi-dirigé

Déroulement:

Phase 1 : Retrouve l'initiale de ton prénom parmi les tampons-lettres.

Phase 2 : choisis la couleur que tu préfères parmi celles proposées pour tamponner ta lettre sur la feuille

Phase 3 Tamponne ta lettre à plusieurs endroits. Attention, il ne faut pas la tamponner deux fois au même endroit, sinon on ne pourra plus la reconnaitre.

Séance 3 : reconstituer son prénom par superposition	**Date: janvier** **Durée: 15 minutes**
Objectifs de la séance: reconstituer son prénom en superposant des lettres mobiles sur chacune des lettres du modèle	**Matériel:** une étiquette-prénom par élève, et des lettres mobiles individuelles de la même taille que celle des étiquettes-prénoms

Organisation pédagogique: en atelier dirigé

Déroulement:

Phase 1 : Retrouve l'étiquette de ton prénom. Il y en a une pour chacun d'entre vous.

Phase 2 : retrouve les lettres de ton prénom dans ta petite boite et pose les sur les lettres identiques de ton étiquette-prénom. Attention tu ne dois poser qu'une étiquette sur chaque lettre de ton prénom."

Phase 3 retour en groupe classe lors du regroupement

Séance 4 : reconstituer son prénom par juxtaposition

Date: février
Durée: 15 minutes

Objectifs de la séance:	**Matériel par élève:**
reconstituer son prénom en posant des lettres mobiles sous chacune des lettres identiques du modèle	une étiquette-prénom par élève, et des lettres mobiles individuelles de la même taille que celle des étiquettes-prénoms, un carton évidé en deux parties (une pour poser l'étiquette-prénom et l'autre pour poser les lettres en dessous)

Organisation pédagogique : atelier dirigé

Déroulement:

Phase 1 : Retrouve l'étiquette de ton prénom. Il y en a une pour chacun d'entre vous.

Phase 2 : retrouve les lettres de ton prénom dans ta petite boite et pose les **SOUS** les lettres identiques de ton étiquette-prénom dans l'espace vide. Attention tu ne dois poser qu'une étiquette **SOUS** chaque lettre de ton prénom." Faire la démonstration lors du regroupement précédent

prolongement : faire coller étiquettes dans des cases cous le prénom

Séance 5 : recouvrir les lettres de son prénom de gommettes

Date: février
Durée: 15 minutes

Objectifs de la séance:	**Matériel:**
repérer l'ordre des lettres de son prénom de gauche à droite, l'alignement, la forme des lettres	une fiche avec le prénom de l'élève, une boite de gommettes par élève

Organisation pédagogique: en atelier autonome

Déroulement:

Phase 1 : retrouvez parmi ces fiches celle où figure votre prénom. Il y en a une par personne.

Phase 2 : "Vous devez repasser sur **CHAQUE** lettre de votre prénom avec des gommettes. Attention, il ne faut pas les coller les unes par-dessus les autres, sinon vous n'en aurez pas assez pour décorer **TOUTES** les lettres. Il ne faut pas non plus les coller à côté des lettres. "

Montrer exemple et contre-exemple

Séance 6 : retrouver son prénom sur les cubes/ étiquettes lors de l'accueil

Date : tous les matins à partir de la période 4

Objectifs de la séance:	**Matériel:**
reconnaitre son prénom	cubes / étiquettes des élèves

Organisation pédagogique: en groupe classe

Déroulement:

Lorsque les enfants entrent petit à petit en classe, il sont habitués à prendre leur cube personnel/ étiquettes et à les poser à l'endroit approprié. En début d'année, il les reconnaissaient grâce à une luer photo, puis grâce à l'initiale de leur prénom. A présent , ils devront les retrouver uniquement grâce à leur prénom.